



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS EIKEV • MAAMAR 2

# ואכלת ושבעת וברכת וגו'

Tu mangeras, tu seras rassasié et tu béniras



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



**LikuteiTorah.com**

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

[likuteitorah.com/fr/likutei-torah/eikev/2/](http://likuteitorah.com/fr/likutei-torah/eikev/2/)

**1** ואכלת ושבעת וברכת וגוי. וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] פ"ז [פרק ז'] דברכות (דמ"ה ע"ב) וברכת זו ברכת הזן על הארץ זו ברכת הארץ הטובה זו בונה ירושלים כו'.

«Tu mangeras, tu seras rassasié et tu béniras», etc. Nos Sages, de mémoire bénie, ont dit au chapitre 7 de Berakhot (48b): «“Et tu béniras”: c’est la bénédiction “Qui nourrit” (Birkat HaZan); “pour le pays”: c’est la bénédiction pour le pays; “bon”: c’est “Qui bâtit Jérusalem”», etc.

ופריך שם (דמ"ט ע"א) לרבי דאמר אין חותמין בשתים ממה שחותמים על הארץ ועל המזון ומשני ארץ דמפקא מזון.

Et là (49a), [le Talmud] soulève une difficulté à l’encontre de Rabbi, qui a dit qu’on ne conclut pas [une bénédiction] par deux [thèmes], en raison de la formule conclusive «pour le pays et pour la nourriture»; il répond: [cela signifie] un pays qui produit de la nourriture.

וצ"ל דלמה לו להזכיר מזון כלל בברכת הארץ דהא לכאורה מזון שייך לברכת הזן שקבעו לה ברכה בפני עצמה.

Il faut comprendre pourquoi il est nécessaire de mentionner la nourriture dans la bénédiction pour le pays, puisque, apparemment, la nourriture relève de la bénédiction «Qui nourrit», à laquelle ils ont consacré une bénédiction distincte.

אך הענין דהנה איתא שם לעיל מיניה משה תקן להם ברכת הזן בשעה שירד להם מן יהושע תקן להם ברכת הארץ כיון שנכנסו לארץ כו'

Mais voici l’explication. Il est rapporté là, juste avant ce passage: «Moché institua pour eux la bénédiction “Qui nourrit” au moment où la manne se mit à tomber pour eux; Yéhochoua institua pour eux la bénédiction pour le pays lorsqu’ils entrèrent dans le Pays», etc.

והקשה הרשב"א [הרבי שלמה בן אדרת] שם הובא כ"י [בית יוסף] (ס"י קפ"ז) והיא קיי"ל [קיימא לך] בסמוך דברכות אלו דאורייתא נינהו וי"ל [ויש לומר] דמטבע הוא שטבעו להן כו'

Le Rachba soulève là une difficulté (rapportée par le Beit Yossef, section 187): mais nous tenons, comme il est dit juste après, que ces bénédictions sont d’origine toranique! On peut répondre que c’est la formulation qu’ils ont fixée pour eux, etc.

ע"ש א"כ נוסח ומטבע דברכת הזן שייכא דוקא לענין ירידת המן ולכן מזכירין גם בברכת הארץ

Voir là. Si tel est le cas, la formulation et le texte de la bénédiction «Qui nourrit» se rapportent spécifiquement à la chute de la manne. C’est pourquoi nous mentionnons également, dans la bénédiction pour le pays,

ועל אכילת מזון וגם חותמין על האכץ ועל המזון אע"פ [אף על פי] שהזכיר מזון בברכת הזן אלא דמטבע ההוא קאי על לחם מן השמים שהוא המן.

«et la consommation de nourriture»; nous concluons également «pour le pays et pour la nourriture», bien que la nourriture ait été mentionnée dans la bénédiction «Qui nourrit», car cette formulation se rapporte au pain du ciel, qui est la manne.

2 ומזון שבברכת הארץ הוא קאי על לחם מן הארץ. אך צ"ל דא"כ מדוע גם עתה החיוב לברך בנוסחא זו שבברכת הזן אע"פ [אף על פי] שאין המן יורד עכשיו כלל.

La nourriture mentionnée dans la bénédiction pour la terre désigne le pain issu de la terre. Mais il faut comprendre : si tel est le cas, pourquoi sommes-nous encore tenus de bénir aujourd'hui selon cette formule de la bénédiction « Qui nourrit », alors que la manne ne tombe plus du tout ?

ולהבין זה יש להקדים ענין המן דכתיב ביה אשר לא ידעת ולא ידעון אבותיך משמע שהוא בחי' ומדרגה גבוה מאד שאפילו לאבות

Pour comprendre cela, il faut d'abord expliquer la question de la manne, dont il est écrit : « que tu ne connaissais pas et que tes pères ne connaissaient pas non plus ». Cela indique qu'elle relève d'un niveau très élevé, si bien que même les Patriarches

לא נודע בחי' מקור ושרש המן כ"א זהו בחינת משה וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] שהמן ירד בזכות משה ועיין בזהר פ' אמור (דף ק"ב סע"ב [סוף עמוד ב]) ובפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] שם.

ne connaissaient pas le niveau de la source et de la racine de la manne ; il s'agit plutôt du niveau de Moché, comme l'ont enseigné nos Sages, de mémoire bénie : la manne descendit par le mérite de Moché. Voir le Zohar, Parachat Emor (p. 102, fin du côté b), ainsi que le commentaire du Ramaz à cet endroit.

וגם צ"ל מ"ש למען הודיעך כי לא על הלחם לבוד יחיה האדם כי על כל מוצא פי הוי' יחיה האדם.

Il faut également comprendre ce qui est écrit : « afin de te faire savoir que l'homme ne vit pas du pain seul, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Havaya ».

ובלק"ת [ובלקוטי תורה (להאריז"ל)] פי' דר"ל [דרוזה לומר] המוצא פי' ה' שבמאכל וזה דוחק קצת (ועמ"ש בזה בזח"א [בוהר חלק א] דר"מ ע"א ח"ב [חלק ב] דפ"א ע"ב ע"ש. ובח"ג [ובחלק ג] מ"ז ב' קכ"ב ב' קכ"ג א').

Dans le Likkutei Torah de l'Ari Zal, il est expliqué que cela désigne la parole de la bouche de Ha-vaya qui se trouve dans la nourriture ; mais cette explication est quelque peu forcée. (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le Zohar, partie I, p. 240a ; partie II, p. 81b, voir là-bas ; et partie III, 47b, 122b, 123a.)

אך הענין יובן בהקדים ענין תהו ותיקון שבתהו היו בחי' יש ולכן לא היה בהן התכללות

Toutefois, la question s'éclairera en commençant par expliquer [le concept de] Tohou (Chaos) et de Tikoun (Rectification). Dans Tohou, [les niveaux] étaient dans un état de yesh (existence autonome) ; c'est pourquoi ils ne s'incluaient pas les uns les autres ;

לכן נק' ז' נקודות וע' מזה בפ' אמור בביאור דכבשים וע"כ נפלו למטה והוא בבחי' שם ב"ן [שם ב"ן] וכמ"ש והארץ היתה תהו.

c'est pourquoi on les appelle « les sept points » (voir à ce sujet la Parachat Emor, dans l'explication sur les « agneaux »), et c'est pourquoi ils tombèrent vers le bas. Cela relève du niveau du Nom Ban, comme il est écrit : « et la terre était Tohou (chaos) ».

אך האדם הוא מבחי' התיקון שם מ"ה [שם מ"ה] שהוא בחי' ההתכללות וכמבואר בביאור הנ"ל ולפי ששרש עולם התהו משם ס"ג [שם ס"ג] שלמעלה ממ"ה [משם מ"ה] ע"כ האדם ניזון מצומח וחי

L'homme, en revanche, relève du niveau de Tikoun, le Nom Ma, qui est celui de l'inclusion mutuelle, comme cela est expliqué dans l'explication mentionnée plus haut. Et puisque la racine du monde de Tohou provient du Nom Sag, qui est au-dessus de Ma, l'homme est donc nourri par le végétal et l'animal,

וזהו ענין שעל הלחם יהיה האדם וכמש"ש [וכמה שכתוב שם] וע"פ ראשי המטות וע"פ ששת ימים תאכל מצות.

et c'est là le sens de [ce verset] : « l'homme vit de pain », comme il est écrit là, et dans les discours sur « Les chefs des tribus » et sur « Six jours, vous mangerez des matsot ».

3 וזהו ענין לחם מן הארץ בירורים דב"ן [דשם ב"ן] כנ"ל מענין והארץ היתה כו'. אך ענין כי על כל מוצא כו'

Tel est le sens de « du pain de la terre » : les affinements (birourim) de Ban, comme mentionné plus haut à propos de « et la terre était », etc. Mais quant à « mais par tout ce qui sort », etc. :

הנה ירידת המן ע"י הטל וכתוב מטל השמים וזהו ג"כ לחם מן השמים ובטל כתיב כי טל אורות שנמשך מבחי אורות שלמעלה מהכלים וא"כ הוא למעלה מתהו ותיקון וכענין עקודים שלמעלה מנקודים כו'

la manne descendait au moyen de la rosée, et il est écrit: «de la rosée des cieux»; elle aussi est donc un «pain du ciel». Au sujet de la rosée, il est écrit: «car une rosée de lumières», car elle provient du niveau des lumières qui est au-dessus des réceptacles. Elle est donc au-dessus de Tohu et de Tikoun, comme Akoudim, qui est au-dessus de Nekoudim, etc.

וע"כ לא היה ממנו פסולת ולא כשאר מזון ששרשו משבה"כ [משבירת הכלים] כי הוא למעלה מבחי בירורים

C'est pourquoi elle ne laissait aucun déchet, contrairement aux autres aliments, dont la racine provient du brisement des réceptacles; car elle se situe au-dessus du niveau des affinements.

והוא מבחי טלא דבדולחא המלוכש במו"ס [במוחא סתימאה] שלמעלה מחכמה דאצילות וז"ש [וזהו שכתוב] ועינו כעין הבדולח כו' ועמ"ש מזה ע"פ אכלהו היום כו'.

Elle provient du niveau de la rosée cristalline (tala divedolcha), qui est revêtue dans Mo'ha Stima'a (le cerveau caché), au-dessus de la 'Hokhma d'Atsilout. C'est le sens de ce qui est écrit: «et son aspect était comme l'aspect du bedola'h», etc. Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet sur «Mangez-en aujourd'hui», etc.

וע"ז נאמר כי לא על הלחם מן הארץ לבדו בירורים דב"ן [דשם ב"ן] וס, ג יחיה האדם מ"ה [שם מ"ה] דאצילות כי על כל מוצא פי כו' מבחי שלמעלה מהתהו ותיקון.

C'est à ce propos qu'il est dit: «l'homme ne vit pas de pain» de la terre «seulement» — les affinements de Ban et de Sag —, «mais l'homme» — le Mah d'Atsilout — «vit par tout ce qui sort de la bouche», etc. — du niveau qui est au-dessus de Tohu et de Tikoun.

(וכענין אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שלמעלה מאתעדל"ת [מתערותא דלתתא] שזהו בחי ומדרגת הטל כמ"ש סד"ה אני ישנה כו' וז"ש [וזהו שכתוב] בזהר פי ויקרא) (די"ז ע"ב) על שאלת איכה תרעה ידי מלה טמירא הוא כו'.

(Cela ressemble à un éveil d'en haut, qui est au-dessus d'un éveil d'en bas; tel est le niveau et le degré de la rosée, comme cela est expliqué à la fin du discours commençant par «Je dors», etc. C'est ce qui est dit dans le Zohar, paracha Vayikra (p. 17b), à propos de la question «Où fais-Tu paître?»: «La mienne est une parole cachée», etc.)

ולכן נאמר בו אשר לא ידעון אבותיך שהם חג"ת [חסד גבורה תפארת] דאצי" אורות בכלים [וי"ל [ויש לומר] כי חג"ת [חסד גבורה תפארת] דאצי" שרשן עד חג"ת [חסד גבורה תפארת] דא"א שמתלבשים באו"א [באבא ואימא] אדם [דעשיה] (דאצי" אורות בכלים

C'est pourquoi il est dit à son sujet : « que tes pères n'ont pas connu », car ils sont 'Hessed, Guevoura et Tiferet d'Atsilout, des lumières dans des réceptacles. [On peut dire que 'Hessed, Guevoura et Tiferet d'Atsilout ont leur racine jusqu'à 'Hessed, Guevoura et Tiferet d'Arikh Anpin, qui sont revêtus dans Abba et Imma, « l'homme » [d'Assiya] (d'Atsilout), des lumières dans des réceptacles ;

אבל הטל ומן שרשו ממו"ס [ממוחא סתימאה] שאינו מתלבש כו' רק בבחי' שערות ולא בבחי' כלים ואברים ממש

mais la rosée et la manne ont leur racine dans Mo'ha Stima'a, qui n'est pas revêtu, etc., si ce n'est sous la forme de cheveux, et non sous la forme de réceptacles et de membres à proprement parler.

והיינו לפי שהוא מבחינת עתיק מבחי' תחתונה שבמאציל וזהו ג"כ ענין וארא אל אברהם כו'

Cela s'explique par le fait que cela relève du niveau d'Atik, du niveau inférieur au sein de l'Émanateur. C'est également le sens de « Je me suis révélé à Avraham », etc.,

ושמי הוי' בחינת עתיק שם הויה דלעילא לא נודעתי להם וזהו רק בחינת משה ויקרא הוי' הוי' כו' ועמ"ש סד"ה ואתחנן.

« mais par Mon Nom Havaya » — le niveau d'Atik, le Nom Havaya d'en haut — « Je ne me suis pas fait connaître à eux ». Et cela ne relève que du niveau de Moché : « et proclama : Havaya, Havaya », etc. Voyez aussi ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Et j'ai supplié ».

4 וכפשוטו היינו כי האבות הן בחינת מדות דאצילות והמן שרשו מחכמה עילאה לכן נאמר אשר לא ידעון אבותיך כי החכמה המתלבשת במדות אינה ערוך לעצמיות חכמה עילאה עמ"ש בד"ה באתי לגני כו'

Pris simplement, cela signifie que les Patriarches représentent le niveau des attributs émotionnels (midot) d'Atsilout, tandis que la manne a sa racine dans la 'Hokhma supérieure. C'est pourquoi il est dit : « que tes pères n'ont pas connue » ; car la 'Hokhma qui s'investit dans les attributs émotionnels est sans commune mesure avec l'essence même de la 'Hokhma supérieure. Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Je suis venu dans Mon jardin », etc.

ולכן נקי המדות זעיר אנפין וכמ"ש מזה בענין ק"ש [קריאת שמע] בפרשה ואתחנן ועמ"ש בפרשה וארא בד"ה וידבר אלקים אל משה כו' וארא אל אברהם כו' ע"ש].

C'est pourquoi les attributs émotionnels sont appelés Zeir Anpin, comme il est expliqué à ce sujet dans le passage sur le Chéma, dans la paracha Vaèt'hanan ; voir aussi ce qui est écrit dans la paracha Vaéra, dans le discours commençant par « Et Elokim parla à Moché », etc., « Je suis apparu à Avraham », etc. Voir là-bas.]

5 ולכן משה תיקן ברכת הזן בשעה שירד המן כי המן נמשך מבחי' מו"ס [מוחא סתימאה] מקור שם מ"ה [שם

מ"ה]

C'est pourquoi Moché institua la bénédiction « Qui nourrit » au moment où la manne descendit, car la manne est issue du niveau de Mo'ha Stima'a, source du Nom Mah ;

וזהו בחי' משה ונחנו מה שהוא בחי' ביטול אמיתי מבחי' יחוי"ע [יחודא עילאה] ולכן היה כבוד פה.

et tel est le niveau de Moché : « Et que sommes-nous (mah) ? » C'est le niveau de l'annulation de soi (bitoul) véritable, qui relève de l'unité supérieure (yi'houda ila'a). C'est pourquoi il avait « la bouche lourde »,

כי פה היינו בחי' גילוי והמשכה והוא בחי' יש לגבי הביטול דמשה ועמ"ש מזה בביאור דאלה מסעי ועמ"ש בפרשה בהעלותך בענין אם את כל דגי הים כו'.

car la « bouche » désigne le niveau de la révélation et de la transmission, qui est un état de yesh par rapport à l'annulation de soi de Moché. Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication sur « Voici les étapes », ainsi que ce qui est écrit dans la paracha Beha'alotkha, à propos de « si tous les poissons de la mer », etc.

6 והנה גם כדי להיות המשכה זו דבחי' ח"ע [חכמה עילאה] צ"ל ברכה והמשכה כי עצמות אור א"ס הוא

למעלה מעלה גם מבחי' ח"ע [חכמה עילאה]

Or, même pour que s'opère cet influx du niveau de la 'Hokhma supérieure, une bénédiction et un influx sont nécessaires ; car l'essence de la Lumière infinie (Or Ein Sof) se situe infiniment au-dessus même du niveau de la 'Hokhma supérieure,

אלא שמברכים וממשיכים להיות ירידה והמשכה זו וזהו ענין בא"י [ברוך אתה ה'] כו' הזן כו' בטובו כו' הכל לשון נסתר

mais nous bénissons et attirons l'influx afin que cette descente et cet influx puissent se produire. Tel est le sens de « Béni sois-Tu, D.ieu », etc., « qui sustente », etc., « par Sa bonté », etc. — toutes ces expressions sont à la troisième personne, forme dite cachée,

כי הוא המשכה עליונה מאד וכוונת החילוק בין לשון נוכח לנסתר דנוכח מדבר בהמשכה שמבחי ממכ"ע [ממלא כל עלמין] עלמא דאתגלייא משא"כ לשון נסתר הוא ההמשכה מבחי סוכ"ע.

car il s'agit d'un influx très élevé. Comme on le sait, la différence entre la forme directe, à la deuxième personne, et la forme cachée, à la troisième personne, est que la deuxième personne désigne l'influx provenant du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), le monde révélé, tandis que la troisième personne désigne l'influx provenant du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin).

וזהו ענין שמטבע ונוסח דברכת הזן שייך לבחי ומדרגת לחם מן השמים כו':

Tel est le sens du fait que la formule et le libellé de la bénédiction « qui sustente » correspondent au niveau et au degré du « pain venu du ciel », etc.

7 ב ויהושע תיקן להם ברכת הארץ מלי' והוא לנוכח שאתה זן כו' ולכן ברכת הארץ מתחלת בנודה לך בחי הודאה

2. Yehoshua institua pour eux la bénédiction de la terre — Mal'hout —, formulée à la deuxième personne: « c'est Toi qui nourris », etc. C'est pourquoi la bénédiction de la terre commence par « Nous Te remercions », qui relève de la reconnaissance,

שהוא בחי ביטול היש יחוי"ת [יחודא תתאה] מה שאין כן ברכת הזן מתחלת בברוך גילוי יחוי"ע [יחודא עילאה] ביטול אמיתי [וע' בזהר ויחי (דרל"ז) בענין יהודה]

qui est le niveau de l'annulation du yesh, l'unité inférieure (yi'houda tata'a) ; tandis que la bénédiction « Qui nourrit » commence par « Béni soit-Il », révélation de l'unité supérieure (yi'houda ila'a), l'annulation véritable de soi (bitoul). [Voir le Zohar, Vayechi (p. 237), au sujet de Yehouda ;

וזהו יהודה אתה לי [לשון] נוכח ע' [עין] בזהר משפטים (דף קי"ד ע"א) ועמ"ש ע"פ והקבוצו בני יהודה כו' בהפטרה דפ' במדבר].

et c'est là «Yehouda, toi», une expression à la deuxième personne. Voir le Zohar, Mishpatim (p. 114a); et voir ce qui est écrit au sujet de «Et les enfants de Yehouda seront rassemblés», etc., dans la Haftara de la paracha Bamidbar.]

וזהו ארץ דמפקא מזון שהם הבירורים דתהו שהמלי' מבררת אותם ועי"ז עולים ונכללים באצילות בבחי' מ"ן [מ"ן נוקבין] ונמשך מ"ד [מ"ן דוכרין] ומוחין חדשים

Et c'est là «une terre qui fait pousser la nourriture»: il s'agit des affinages de Tohou, que Mal'hout affine; par cela, ils s'élèvent et sont inclus dans Atsilout en tant que mayin noukvin (eaux féminines), et des mayin doukhrin (eaux masculines) ainsi qu'un intellect nouveau (mo'hin) sont attirés vers le bas,

כמו הלחם שמתברר בקיבה וכבד ועולה ללב כו' ועי"ז ממשיך חיות לחיות יחיה האדם ועמ"ש בענין שמע שם ע' [עין] ב"ן [שם ב"ן] רפ"ח ששם ב"ן [שם ב"ן] מברר ומעלה הרפ"ח ניצוצים ע"ש.

tout comme le pain est affiné dans l'estomac et le foie, puis monte au cœur, etc.; par cela, il attire une force vitale, afin que «l'homme vive». Voir ce qui est écrit au sujet de «Chema»: chem (nom) [et] ayin; Ban [et] 288 : là, le Nom Ban affine et élève les 288 étincelles. Voir là-bas.

8 ועוד כי המזלות שרשם משמרי האופנים וגבוה מעל גבוה עד מלי' דאצילות דבר ה' כנז' [כנזכר] בד"ה

De plus, les mazalot (constellations) ont leur racine dans les gardiens des Ofanim, et, de degré en degré toujours plus élevé, jusqu'à Mal'hout d'Atsilout, «la parole de Havaya», comme il est mentionné dans le discours commençant par

כי תצא וע' מזה בכיאר דראשי המטות שהעשרה מאמרות שהן חיות הדצ"ח [הדומם צומח חי] הם מבחינת ע"ס [עשר ספירות] דב"ן [דשם ב"ן] דמלי' דאצילות ע"כ נק' ארץ דמפקא מזון

«Quand tu sortiras.» Voyez aussi à ce sujet l'explication de «Les chefs des tribus»: les dix paroles, qui sont la force vitale des règnes minéral, végétal et animal, proviennent du niveau des dix Séfirot de Ban de Mal'hout d'Atsilout. C'est pourquoi elle est appelée «une terre qui produit de la nourriture».

וזהו שאנו אומרים בברכת הארץ מזון ועל אכילת מזון שאתה זן כו' דהיינו המשכת הכחל בארץ שהיא בחי מלי לברר הכירורים דרפ"ח ניצוצין ולהעלותם משבה"כ [משבירת הכלים] למעלה.

C'est pourquoi, dans la bénédiction pour la terre, nous disons «nourriture», puis «et pour la consommation de nourriture, que Tu nourris», etc. : c'est-à-dire qu'on fait descendre la force dans la terre, qui est le niveau de Mal'hout, afin d'affiner les étincelles des 288 étincelles et de les élever depuis le brisement des réceptacles.

9 וזהו ג"כ שבכחה זו מתחלת בהודאה ומסתיימת בכחה ומכרכים אותך כו' כי ברוך היינו המשכה מבחינת חכמה עילאה ביטול אמיתי משא"כ הודאה הוא בחי יחוי"ת [יחודא תתאה] ביטול היש כנ"ל

C'est aussi pourquoi cette bénédiction s'ouvre par une reconnaissance et s'achève par une bénédiction : «et nous Te bénissons», etc. Car «bénédict» désigne une émanation du niveau de la 'Hokhma supérieure, une véritable annulation de soi, tandis que la reconnaissance relève de l'unité inférieure, de l'annulation du yesh, comme indiqué plus haut.

אך גם כדי שיהיה ביטול היש צ"ל ברכה והמשכה לזה מבחי יחוי"ע [יחודא עילאה] והיינו מבחי ברכת הזן

Mais, même pour qu'il y ait annulation du yesh, il faut une bénédiction et une émanation à cette fin depuis le niveau de l'unité supérieure, c'est-à-dire depuis le niveau de la bénédiction «Qui nourrit».

דיחוי"ע [דיחודא עילאה] שאומרים תחלה שמשמש ממשיכים בחי ברכה ג"כ ברכת הארץ להיות ארץ דמפקא מזון ביטול היש וכמ"ש בזהר ר"פ תזריע (דמ"ב ע"ב)

de l'unité supérieure, que nous prononçons d'abord ; car c'est de là que le niveau de bénédiction est également attiré dans la bénédiction pour la terre, afin qu'il y ait «une terre qui produit de la nourriture», l'annulation du yesh. Comme il est dit dans le Zohar, au début de la paracha Tazria (42b).

ע"פ גמלתהו טוב שהוא ענין בירור הטוב דרפ"ח ניצוצים אימתי בזמן דאינון ימי השמים נהרין עלה כו' דהיינו המשכה מבחי יחוי"ע [יחודא עילאה] ביחוי"ת [ביחודא תתאה] להיות ביטול היש

À propos de «Elle lui prodigue le bien» : il s'agit du raffinement du bien des 288 étincelles. «Quand? Lorsque ces “jours du ciel” brillent sur elle», etc. : c'est-à-dire qu'une émanation du niveau de l'unité supérieure pénètre dans l'unité inférieure, afin qu'il y ait annulation du yesh.

וכמו שטל המשי יורד ונמשך ללחלח הארץ כו' וכן מטר השמים ועי"ז מעורר ונותן כח בארץ להצמיח כל מיני מאכל

De même que la rosée du ciel descend et se répand pour humidifier la terre, etc., ainsi que la pluie du ciel ; par cela, elle éveille la terre et lui donne la force de faire pousser toutes sortes d'aliments ;

וגם כמ"ש ממגד תבואות שמש שע"י שהשמש זורח בארץ ומכה בה בכח כנודע שאויר התחתון הסמוך לארץ חם ביותר מאויר האמצעי כו'

et aussi, comme il est écrit : « par les fruits abondants que donne le soleil » : le soleil brille sur la terre et la frappe avec force — comme on le sait, l'air inférieur, proche de la terre, est plus chaud que l'air intermédiaire, etc. —

על ידי זה מוציאה תבואות הארץ. נמצא אע"פ [אף על פי] שהארץ מפקא מזון ע"י כח הצומח שבה ממאמר תדשא הארץ דשא כו'.

et, par cela, elle fait sortir les produits de la terre. Il s'ensuit que, bien que la terre produise de la nourriture par la force de croissance qui est en elle, issue de la parole « Que la terre fasse pousser de l'herbe », etc.,

עכ"ז [עם כל זה] הוא דוקא ע"י שמקבלת משמים טל ומטר ואור השמש וכן אין לך עשב מלמטה שאין לו מזל מלמעלה המכה בו ואומר לו גדל.

cela ne se produit néanmoins que parce qu'elle reçoit du ciel la rosée, la pluie et la lumière du soleil. De même, « il n'est pas de brin d'herbe en bas qui n'ait un mazal en haut, lequel le frappe et lui dit : "Pousse !" »

כך למעלה אע"ג [אף על גב] דשם ב"ן [שם ב"ן] שהוא בחי' ארץ מברר הבירורים דרפ"ח כנ"ל להיות ביטול היש וזהו ענין לחם מן הארץ

De même en haut : bien que le Nom Ban, qui est le niveau de la « terre », raffine les étincelles des 288 [étincelles], comme il a été dit plus haut, afin que le yesh soit annulé — et c'est là le sens de « du pain provenant de la terre » —

אך הוא ע"י המשכה מבחי' ימי השמים דנהרין עלה והיינו מבחי' טל השמים שזהו ענין ברכת הזן שכנגד המן שהוא בחי' טל

cependant, cela se fait par un influx provenant du niveau des « jours du ciel », qui brillent sur elle, c'est-à-dire du niveau de la rosée du ciel, correspondant à la bénédiction « Qui nourrit », laquelle correspond à la manne, qui est du niveau de la rosée.

וגם משה הוא בחי' שמשא כנודע כמ"ש ע"פ ואתחנן כו' שעיי' דייקא נמשך הכח בארץ לברר ולהיות ביטול היש בבייע כו'

Moshe, lui aussi, est du niveau du soleil, comme on le sait, ainsi qu'il est expliqué à propos de « Et j'ai imploré », etc. ; c'est précisément par cela que la force est attirée dans la terre, afin qu'elle raffine et entraîne l'annulation du yesh dans Béria, Yetsira et Assiya, etc.

ועמ"ש בפי' שלח בדי"ה והיה לכם לציצית בענין תכלת נהורא תכלא שמכלה היש שנמשך מנהורא חיוורא וכענין לזאת יקרא אשה כי מאיש לוקחה כו' ע"ש באריכות.

Et voyez ce qui est écrit dans la paracha de Chelah, dans le discours commençant par « Et cela vous servira de tsitsit », au sujet du tekhelet, « la lumière bleue », qui consume le yesh et qui est attirée de « la lumière blanche » ; comme dans « Celle-ci sera appelée femme, car elle a été prise de l'homme », etc. Voyez là-bas le développement détaillé.

ועד"ז יובן מ"ש בזהר ויגש (דר"ז סע"ב [סוף עמוד ב]) ע"פ וברכת את. לברכא ליה כו' מ"ט בגין דמזונא כו' דהא במזלא תליא כו'

De même, on comprendra ce qui est dit dans le Zohar, Vayigach (fin de 207b), à propos de « Et tu béniras es » : « Le bénir », etc. « Pour quelle raison ? Parce que la nourriture », etc., « car elle dépend du mazal », etc.

ע"ש באריכות דהיינו שצריך להמשיך ההמשכה מבחי' יחודא עילאה [יחודא תתאה] הנק' את שעיי' יהי ארץ דמפקא מזון כו' וע' בזהר פי' תרומה (דקע"א ע"א).

Voyez là-bas le développement détaillé. Il faut donc attirer l'influx du niveau de l'unité supérieure dans le niveau de l'unité inférieure, appelée es, afin que, par cela, il y ait « une terre qui produit de la nourriture », etc. Voyez aussi le Zohar, paracha de Terouma (171a).

ומפני שעיקר הכוונה בברכת הארץ בשביל זה הכירור להוציא לחם מן הארץ אין זה כחותם בשתים אלא חדא היא ארץ דמפקא מזון כו'.

Et puisque l'intention principale de la bénédiction pour la terre est ce raffinement, « faire sortir le pain de la terre », il ne s'agit pas de conclure sur deux thèmes ; c'est au contraire un seul thème : « une terre qui produit de la nourriture », etc.

ופי' על שהנחלת לאבותינו ארץ חמדה טובה ורחבה כי הנה אע"פ [אף על פי] שיחוי"ע [שיחודא עילאה] גבוה מיחוי"ת [מיחודא תתאה] עכ"ז [עם כל זה] הרי תכלית הבריאה שיהיה דירה בתחתונים דייקא שיהיה יש וביטול היש וכנודע מענין ישראל כי שרית עם אלהים דייקא

Le sens de « pour nous avoir donné en héritage une terre désirable, bonne et spacieuse » est le suivant. Bien que l'unité supérieure soit plus élevée que l'unité inférieure, la finalité de la création est néanmoins qu'il y ait précisément une demeure dans les mondes inférieurs, qu'il y ait du yesh et l'annulation du yesh, comme on le sait à propos d'Israël : « car tu as lutté avec Elokim » — précisément.

כי צחוק עשה לי שם אלקים כו' כמ"ש בד"ה אני דפ' ציצית ועמ"ש כמ"א בד"ה ואתחנן בענין ישראל מונין ללבנה ומ"ש בד"ה שובה ישראל עד גבי כי עמך הסליחה למען תורא.

car « Elokim m'a fait rire », etc., comme cela est expliqué dans le maamar commençant par « Je [suis Havaya] », dans le passage des tsitsit ; voyez aussi ce qui est écrit ailleurs, dans le maamar commençant par « Et j'ai supplié », au sujet du fait qu'Israël compte selon la lune ; ainsi que ce qui est écrit dans le maamar commençant par « Reviens, Israël », à propos de « Car auprès de Toi est le pardon, afin que Tu sois craint ».

10 ומקור המשכת ביטול זה נמשך מבחי' ארץ שהוא בחי' מלי' דאצילות כי זה השער לה' שהיא מקבלת מלמעלה מעלה כי נעוץ סופן כו' וממנה דייקא נמשך הכח בבי"ע להיות ביטול היש.

La source de cette transmission de l'annulation vient du niveau de la « terre », qui est le niveau de Mal'hout d'Atsilout — « telle est la porte vers Havaya » — car elle reçoit de très, très haut, puisque « leur fin est enchâssée dans leur commencement », etc. ; et c'est précisément d'elle que la force est transmise à Béria, Yetsira et Assiya, afin qu'il y ait annulation du yesh.

וע"כ נק' ארץ חמדה ארץ חפץ פי' חפץ ורצון שלמעלה שיהיה ביטול היש לאין וכמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שמתחלה היה ההמשכה מבחי'

C'est pourquoi elle est appelée « terre désirable », « terre de désir » : c'est-à-dire le désir et la volonté d'en haut que le yesh soit annulé dans l'ayin (le néant). Comme il est écrit dans Etz Chaim, au début, la transmission venait du niveau de

כי חפץ חסד הוא ועכשיו הוא ע"י מעשה התחתונים וע"ז אמר שהנחלת לאבותינו ארץ חמדה כו' « car Il désire la bonté », tandis qu'à présent cela se fait par les actes des êtres d'en bas ; et c'est à ce sujet qu'il est dit : « pour avoir donné en héritage à nos pères une terre désirable », etc.

[ועמ"ש מה לקמן בפ"י וענין שנקראת ארץ כנען לשון סוחר ועיין במדרש תהלים (ס"ה) ע"פ למנצח אל הנחילות]

[Et voyez ce qui est écrit plus loin à ce sujet, sur le sens et la portée de son appellation de « terre de Canaan », terme désignant un marchand ; voyez également le Midrash on Psalms (section 5) sur « Pour le chef de chœur, sur les nechilos ».]

והיינו להיות בהם ועל ידם העלאה והמשכה זו דדירה בתחתונים והיינו מפני שישראל עלו במחשבה

C'est-à-dire afin que cette élévation et cette transmission — une demeure dans les mondes inférieurs — se réalisent en eux et par leur intermédiaire ; et cela parce qu'Israël s'est élevé dans la Pensée.

לכן יש בהם כח להמשיך הגילוי גם למטה וכמ"ש במ"א בביאור ע"פ יונתי כי מחשבה זו הוא בחי מקיף כולל אבי"ע [אצילות בריאה יצירה עשיה] כו'.

C'est pourquoi ils ont la force de faire descendre également la révélation en bas, comme cela est expliqué ailleurs, dans le commentaire sur « Ma colombe » : cette Pensée est un niveau enveloppant qui englobe Atsilout, Béria, Yetsira et Assiya, etc.

11 ולכן מקדימים לומר ברכת הזן זהו כענין הבחי' דכי חפץ חסד הוא ואח"כ ברכת הארץ זהו ההמשכה ע"י

C'est pourquoi on dit d'abord la bénédiction « Qui nourrit » : cela correspond au niveau de « car Il désire la bonté » ; puis vient la bénédiction pour la terre : c'est l'effusion qui s'opère par

מעשה התחתונים ופ"י ורחבה כענין רחבה מצותך מאד להמשיך גילוי בחי' סוכ"ע שלמעלה מהקו כו' ועמ"ש בפ' וארא בביאור ע"פ דלכן אמור.

les actes des êtres d'en bas. Le sens de « et vaste » est comparable à « Ton commandement est extrêmement vaste » : faire descendre la révélation du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), au-dessus du kav (ligne de lumière), etc. Voir ce qui est écrit dans la paracha de Vaéra, dans l'explication sur « C'est pourquoi dis ».

**12** וזהו ועל שהוצאתנו מארץ מצרים בחיי מיצר וגבול כוי ותחלה ומברכים אותך אנחנו ביי [בית יוסף] ואח"כ יתברך שמך בפי כל חי ועמ"ש מזה סד"ה וכל העם רואים.

Et c'est là le sens de «et pour nous avoir fait sortir du pays d'Égypte», du niveau de l'étroitesse et de la limitation, etc. Et d'abord, «et nous Te bénissons» — nous, les enfants d'Israël — puis «que Ton Nom soit béni par la bouche de tout être vivant». Voir ce qui est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par «Et tout le peuple vit».

וזהו שאנו אומרים פסוק זה דואכלת ושבעת וברכת בברכת הארץ כי עיקר המשכה דברכת הזן ג"כ בשביל ברכת הארץ דהיינו שמיחו"ע [שמיחודא עילאה] נמשך הכח ועוז לי חו"ת שיהיה ביטול היש

C'est pourquoi nous disons ce verset, «Tu mangeras, tu seras rassasié et tu béniras», dans la bénédiction pour le pays: car le but essentiel de l'effusion de la bénédiction «Qui nourrit» est également la bénédiction pour le pays. Cela signifie que, depuis l'unité supérieure (yi'houda ila'a), la force et la vigueur sont transmises à l'unité inférieure (yi'houda tata'a), afin qu'il y ait annulation du yesh.

והנה גם בימי משה קודם שנכנסו לארץ הזכירו ברכת הארץ על בחיי ביטול היש אלא שאז היתה בנוסח אחר

Or, même à l'époque de Moché, avant qu'ils n'entrent dans le Pays, ils mentionnaient la bénédiction pour le pays, pour le niveau de l'annulation du yesh; seulement, elle était alors formulée autrement,

וגם נכללת תוך ברכת הזן שעל המן וכמ"ש המ"א (סי' קצ"א) דמדאורייתא די כשיברך על שלשתן ברכה אחת כוי

et elle était également incluse dans la bénédiction «Qui nourrit» récitée au sujet de la manne, comme l'écrit le Maguen Avraham (section 191): selon la Torah, il suffit de réciter une seule bénédiction pour les trois, etc. ;

אלא שאחר כך כשפסק ירידת המן ונכנסו לארץ תיקן יהושע ברכת הארץ להיות ברכה בפ"ע [בפני עצמו] כוי. ומתורץ קושיית הרשב"א [הרבי שלמה בן אדרת]:

mais ensuite, lorsque la manne cessa de tomber et qu'ils entrèrent dans le Pays, Yehochoua institua la bénédiction pour le pays comme une bénédiction distincte, etc. Ainsi se trouve résolue la difficulté du Rachba.

**13** ג וזהו ג"כ שצריך שיזכיר בה ברית ותורה. ואם לא הזכיר לא יצא י"ח [ידי חובתו]. והענין כי

3. C'est aussi pourquoi il faut y mentionner l'alliance et la Torah ; si l'on ne les a pas mentionnées, on ne s'est pas acquitté de son obligation. Voici l'explication :

הנה המשכה זו מבחי' יחו"ע [יחודא עילאה] דח"ע [דחכמה עילאה] שהוא ברכת הזן. שיומשך המשכה זו ביחו"ת [ביחודא תתאה] בברכת הארץ זהו ע"י ברית ותורה.

En effet, pour que cet influx descende du niveau de l'unité supérieure de la 'Hokhma suprême, qui est la bénédiction « Qui nourrit », et qu'il pénètre dans l'unité inférieure de la bénédiction pour la terre, il faut passer par l'alliance et la Torah.

כי הנה משה אמר כי כבד פה וכבד לשון אנכי כו' ופי' בזהר כבד פה לגבי אורייתא דבעל פה כבד לשון לגבי תורה שבכתב.

Car Moché dit : « car j'ai la bouche pesante et la langue pesante », etc., et le Zohar explique : « la bouche pesante » se rapporte à la Torah orale ; « la langue pesante », à la Torah écrite.

**14** והיינו כי מלי' פה תורה שבעל פה קרינן לה שהיא בחי' הגילוי למטה וגם תורה שבכתב דמח"ע [דמחכמה

עילאה] נפקת מ"מ היא המתלבשת בז"א

C'est-à-dire : « Mal'hout est la bouche ; nous l'appelons la Torah orale », laquelle est le niveau de la révélation en bas. La Torah écrite aussi, bien qu'elle « émane de la 'Hokhma supérieure », est néanmoins ce qui est revêtu dans le Zeir Anpin,

שהוא בחי' המדות כשר ופסול כמ"ש במ"א בד"ה השמים כסאי כו' ומשה הוא עצמיות ח"ע [חכמה עילאה]

qui est le niveau des attributs émotionnels (midot) : apte et inapte, comme cela est expliqué ailleurs, dans le discours commençant par « Les cieux sont Mon trône », etc. Et Moché est l'essence même de la 'Hokhma supérieure,

כמו שדבוקה למעלה בשרשה וע"כ לא יכול לישפל להיות בבחלי' ההמשכה והגילוי למטה כ"א להיות קשור במקורו כו' ועמ"ש מזה בביאור ע"פ יונתי

telle qu'elle adhère en haut à sa racine ; c'est pourquoi il ne pouvait s'abaisser au niveau de l'acheminement et de la révélation en bas, mais seulement rester lié à sa source, etc. Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication sur « Ma colombe ».

אלא שהקב"ה השיבו ואנכי אהיה עם פיך כו' ונמצא שהתורה היא הממוצע המחבר וממשיך מבחי'

עצמיות ח"ע [חכמה עילאה] חכמה סתימאה בבחי' ח"ת [חכמה תתאה]

Mais le Saint béni soit-Il lui répondit : « Et Moi, Je serai avec ta bouche », etc. Il s'ensuit que la Torah est l'intermédiaire qui relie et fait descendre le niveau de l'essence même de la 'Hokhma supérieure, la 'Hokhma cachée ('Hokhma Stima'a), jusqu'au niveau de la 'Hokhma inférieure ('Hokhma Tata'a),

שהיא בחי' מלי ועמ"ש כה"ג [כהאי גוונא] ע"פ יונתי שהתורה היא המחברת בחי' מקור נש"י [נשמות ישראל]

שעלו במחשבה עם בחי' הנשמה המתפשטת בגוף ולמעלה זהו התחברות והמשכה מבחי' ח"ס [חכמה

סתימאה] וכתר במלי דאצילות שהתחברות זו היא ע"י התורה

qui est le niveau de Mal'hout. Voyez ce qui est écrit dans le même sens dans l'explication sur « Ma colombe » : la Torah relie le niveau de la source des âmes d'Israël, qui s'élèvent dans la Pensée, au niveau de l'âme telle qu'elle se déploie dans le corps ; et, en haut, cela correspond à la liaison et à l'acheminement du niveau de la 'Hokhma cachée et de Kéter (la Couronne) vers Mal'hout d'Atsilout ; cette liaison s'opère par la Torah,

שהיא חכמה דאצילות ועמ"ש בד"ה למען תירא את ה' ועד"ז הוא כאן שהמשכה מבחי' ברכת הזן

qui est la 'Hokhma d'Atsilout. Voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par « Afin que tu craignes Havaya ». Il en va de même ici pour l'acheminement du niveau de la bénédiction « Qui nourrit »,

שהוא בחי' מן שנמשך ממו"ס [ממוחא סתימאה] טלא דבדולחא שיומשך במלי דאצילות שהיא בחי' הארץ

זהו ע"י התורה שמבחי' חב"ד [חכמה בינה ודעת] דז"א

qui est le niveau de la manne, tirée de Mo'ha Stima'a, la rosée de cristal : son acheminement dans Mal'hout d'Atsilout, qui est le niveau de « la terre », s'opère par la Torah, laquelle relève du niveau de 'Hokhma, Bina et Daat du Zeir Anpin.

וזהו חכמות בחוץ תרונה שלהיות הגילוי בחוץ היינו בבי"ע זהו דייקא על ידי חכמות היינו ב' בחי'

חכמה היינו שלהיות ההמשכה מחכמה עילאה זהו ע"י התורה ותמלא כדה כו'

C'est là le sens de « Les sagesse élèvent la voix au-dehors » : pour que la révélation se produise au-dehors, c'est-à-dire dans Béria, Yetsira et Assiya, il faut précisément les « sagesse », autrement dit deux niveaux de 'Hokhma ; en d'autres termes, l'acheminement depuis la 'Hokhma supérieure s'opère par la Torah — « et elle remplit sa cruche », etc.

ועמ"ש מזה בד"ה זכור את יום השבת לקדשו ועיין במק"מ [במקדש מלך] בפ"י הזהר פ' תולדות (דקמ"א ע"ב) מענין פ"י חכמות בחוץ וע' לקמן.

Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier», et voir le Mikdash Melech, dans son commentaire sur le Zohar, parachat Toldot (141b), au sujet du sens de «Les sagesse au-dehors» ; voir aussi plus loin.

ועד"ז יובן המדרש רבה (פ' ויחי פרשה צ"ח) ד"א [דבר אחר] יששכר חמור גרם פירותיו של יששכר גסין היו כו'

De même, on comprendra le Midrach Rabba (parachat Vaye'hi, chapitre 98) : «Autre explication : "Issakhar est un âne robuste" : les fruits d'Issakhar étaient gros», etc.,

ע"י שהיו עוסקים בתורה כו' ע"ש והיינו כי ברכת הארץ הוא ע"י תורה דייקא מטעם הנ"ל

«parce qu'ils s'occupaient de Torah», etc. Voir là-bas. Cela signifie que la bénédiction de la terre vient précisément par la Torah, pour la raison mentionnée plus haut.

(ובאופן אחר י"ל [יש לומר] הפ"י בענין חכמות בחוץ שכדי להיות ההמשכה מבחי' חכמה עילאה בחוץ במל' מקור דבי"ע צ"ל ע"י [עתיק יומין] המשכה מח"ס [מחכמה סתימאה] דעתיק שלמעלה

(On peut expliquer autrement «Les sagesse au-dehors» : pour que le flux issu du niveau de la 'Hokhma supérieure parvienne au-dehors, dans Mal'hout, source de Béria, Yetsira et Assiya, il faut un flux provenant de la 'Hokhma cachée d'Atik, qui est au-dessus

מחכמה עילאה דאצי' דקמיה שוין אצילות ובי"ע ע"כ משם דייקא נמשך הכח להיות ההמשכה גם בחוץ וכענין המגביהי לשבת כו' המשפילי כו' וכ"מ [וכן משמע] הפ"י באדרא)

de la 'Hokhma supérieure d'Atsilout, car devant Lui, Atsilout et Béria, Yetsira et Assiya sont égaux ; c'est donc précisément de là que provient la force permettant au flux d'atteindre aussi le dehors, comme dans «Celui qui siège dans les hauteurs», etc., «qui abaisse Son regard», etc. C'est également le sens suggéré dans l'Idra)

(דקל"א ב' ודק"מ ע"א) ובפ' ואתחנן (דרס"ב ע"א) ועמ"ש מזה לעיל בפ' בהעלותך ועד"ז יש לומר ג"כ בענין הזכרת תורה בברכת הארץ

(131b et 140a), ainsi que dans la parachat Va'et'hanan (262a). Voir ce qui est écrit à ce sujet plus haut, dans la parachat Beha'alotekha. Dans le même esprit, on peut également l'expliquer au sujet de la mention de la Torah dans la bénédiction de la terre :

כי אע"ג [אף על גב] דהתורה נקי' נובלות חכמה כנ"ל בענין השמים כסאי כו' ובענין כבד פה כו'.

car, bien que la Torah soit appelée «le fruit tombé (novlot) de la sagesse», comme mentionné plus haut à propos de «Les cieux sont Mon trône», etc., et de «lourd de bouche», etc.,

אך באמת כדי להיות בחי' ירידה והמשכה מחכמה עילאה בבחי' זו זהו ע"י המשכה מלמע לה מעלה מהחכמה וכמ"ש במ"א באריכות דוגמא לזה מענין וידבר שלשת אלפים משל כו' בד"ה לך לך מארצך.

pourtant, en vérité, pour qu'il y ait une descente et un flux de la 'Hokhma supérieure dans ce niveau, il faut un flux provenant de bien au-dessus de la 'Hokhma ; comme il est expliqué longuement ailleurs, avec pour exemple «Il prononça trois mille paraboles», etc., dans le discours qui commence par «Va pour toi, hors de ton pays».

15 וזהו ענין ואנכי אהיה עם פיך. וכמ"ש ג"כ בד"ה ואהיה אצלו אמון דהתורה משבחת א"ע [את עצמו]

במעלתה זו שתוכל לירד להיות בחי' אמון פדגוג מה שמשא לא יכול לירד להיות בבחינה זו כמ"ש

Et tel est le sens de «et Je serai avec ta bouche». Comme il est également expliqué dans le discours qui commence par «J'étais auprès de Lui comme un amon», la Torah fait elle-même l'éloge de cette qualité qui est la sienne : elle peut descendre pour être au niveau d'un amon, un précepteur — ce à quoi Moché ne pouvait descendre, comme il est écrit :

כי תאמר אלי שאהו בחיקך כאשר ישא האומן כו' אלא שזהו ע"י המשכה מבחי' אנכי מי שאנכי דייקא.

«que Tu me dises : Porte-les dans ton sein, comme le nourricier porte...», etc. Mais cela se réalise par un influx venant du niveau d'Anochi («Moi»), de «Qui Je suis» précisément.

16 וז"ש [וזהו שכתוב] במדרש רבה ע"פ אלה הדברים אשר דבר משה עד שלא זכה לתורה כתיב לא איש

דברים אנכי כיון שזכה לתורה כו' אלה הדברים אשר דבר משה.

C'est ce qui est dit dans le Midrach Rabba à propos de «Voici les paroles que Moché prononça» : «Avant d'avoir mérité la Torah, il est écrit : "Je ne suis pas un homme de parole" ; une fois qu'il eut mérité la Torah», etc., «Voici les paroles que Moché prononça.»

נמצא שאע"פ [שאף על פי] שבח"י היותו כבד פה ולא איש דברים זהו מצד היותו מבח"י חכמה עילאה שא"א לבא בגילוי ההשתלשלות בבח"י פה ודבור עכ"ז [עם כל זה] מה שע"י התורה זכה להיות מדבר אלה הדברים כו' זהו בח"י עליונה יותר.

Il en ressort que, bien que le fait qu'il eût la parole embarrassée et ne fût pas un homme de parole découle de son appartenance au niveau de la 'Hokhma supérieure, laquelle ne peut se révéler dans l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) sous la forme de la bouche et de la parole, néanmoins, le fait que, grâce à la Torah, il mérita de prononcer « ces paroles », etc., relève d'un niveau encore plus élevé.

**17** ואיך הוא אלא ודאי מפני שכדי להיות המשכה זו מבח"י ח"ע [חכמה עילאה] בבח"י דבור זהו ע"י המשכה מבח"י הכתר שלמעלה גם מח"ע [מחכמה עילאה] וכמ"ש כה"ג [כהאי גוונא] במ"א ע"פ ארוממך ה' כי דליתני.

Et comment cela se peut-il? C'est assurément parce que, pour que cet écoulement du niveau de la 'Hokhma supérieure parvienne au niveau de la parole, il faut un écoulement provenant du niveau de Kéter, qui est au-dessus même de la 'Hokhma supérieure, comme cela est expliqué dans le même sens ailleurs, à propos de « Je Te magnifierai, Havaya, car Tu m'as relevé ».

ועד"ז י"ל [יש לומר] ג"כ ענין הזכרת תורה בברכת הארץ כי לחם מן השמים היינו ז"א דאצילות וח"ע [וחכמה עילאה] ואע"ג [ואף על גב] דשרשו מטלא דבדולחא היינו ששרשו משם

De même, on peut également expliquer la mention de la Torah dans la bénédiction pour la terre. Car le « pain venu du ciel » est Zeir Anpin d'Atsilout et la 'Hokhma supérieure ; et bien que sa racine se trouve dans la rosée cristalline, c'est-à-dire que sa racine vient de là,

אבל עכ"ז [עם כל זה] נק' לחם מן השמים שהמשככתו למטה הוא במח"י [בבחינה] שמים דהיינו ז"א דאצילות וכדי להיות המשכה מבח"י זו בארץ

néanmoins, il est appelé « pain venu du ciel », car l'écoulement qui le fait descendre se situe au niveau du « ciel », c'est-à-dire Zeir Anpin d'Atsilout. Et pour qu'un écoulement provenant de ce niveau parvienne à la « terre »,

דהיינו ברכת הארץ זהו ע"י התורה כענין ואנכי אהיה עם פיך דגבי משה וזהו ואכלת ושבעת וברכת את ה'.

c'est-à-dire la bénédiction pour la terre, cela se fait par la Torah, comme dans « Et Moi, Je serai avec ta bouche », dit à propos de Moché. Tel est le sens de : « Tu mangeras, tu seras rassasié et tu béniras es Havaya. »

את דייקא דהיינו בחי' דבור העליון שהוא בחי' כ"ב אותיות מאל"ף ועד תי"ו וכמ"ש במ"א הנה להיות ברכה זו צ"ל על ידי התורה.

Es précisément: c'est-à-dire le niveau de la parole supérieure, qui est constitué des vingt-deux lettres, d'alef à tav, comme cela est expliqué ailleurs. Ainsi, pour que cette bénédiction puisse se produire, elle doit passer par la Torah.

ולקמן נתבאר דפי' חכמות בחוץ היינו ח"ע [חכמה עילאה] וח"ת [וחכמה תתאה] שהיא בחי' מל' וכ"מ [וכן משמע] הפי' בזהר פ' תולדות שם.

Plus loin, il est expliqué que «les sagesse au-dehors» désigne la 'Hokhma supérieure et la 'Hokhma inférieure, qui est le niveau de Mal'hout; le sens ressort également du Zohar, dans la paracha Toldot, à cet endroit.

וענין חיוב הזכרת ברית בברכת הארץ יובן ע"ד מ"ש בזהר פרשת מקץ (דקצ"ח ע"א) ע"פ ויוסף הוא השליט על הארץ ונהיר לה וזן לה הוא המשביר לכל עם הארץ

L'obligation de mentionner l'alliance dans la bénédiction pour la terre se comprendra à la lumière de ce qui est dit dans le Zohar, parachat Mikets (198a), à propos de «Yossef était le dirigeant du pays» — il l'illumine et la nourrit — «il est celui qui approvisionne tout le peuple du pays»,

דהא ההוא נהר דנגיד ונפיק מיניה אתזנו כולהו דהיינו כי עיקר הממשיך ומשפיע בבחי' הארץ שהיא המל' הוא יוסף צדיק עליון (וכמ"ש ג"כ עוד בזהר פרשה וישלח דקס"ח)

«car tous sont nourris de ce fleuve qui coule et jaillit de lui.» Cela signifie que celui qui, principalement, fait descendre le flux et le dispense au niveau de la «terre», qui est Mal'hout, est Yossef, le tsadik suprême (comme cela est également dit plus loin dans le Zohar, parachat Vayichla'h, p. 168).

ואי תימא יוסף אמאי יתיר מכולהו אלא ודאי יוסף בלחודוי ככולהו בגין דאיקרי צדיק ודא הוא דאנהר לסיהרא יתיר מכולהו כו'

« Et si vous demandez pourquoi Yossef plus que tous les autres, c'est que Yossef seul équivaut à tous les autres, parce qu'il est appelé tsadik ; c'est lui qui éclaire la lune, Mal'hout, plus que tous les autres », etc.

ע"ש ובזהר ויצא (דקס"ב סע"ב [סוף עמוד ב]) והיינו כמ"ש לך ה' הגדולה והגבורה כו' כי כל בשמים ובארץ  
לך ה' הממלכה כו' כי

Voyez là-bas, ainsi que dans le Zohar, Vayétsé (fin de 162b). Cela correspond à ce qui est écrit : « À Toi, Havaya, la grandeur et la puissance », etc., « car tout ce qui est dans les cieux et sur la terre est à Toi ; à Toi, Havaya, la royauté », etc. Car

הנה לך ה' הגדולה היינו שהמדות דאצילות הן בבחי' ביטול ממש לאור א"ס ב"ה דלאו מכל  
אלין מדות איהו כלל וזהו בחי' יחו"ע [יחודא עילאה].

« À Toi, Havaya, la grandeur » signifie que les attributs émotionnels (midot) d'Atsilout sont dans un état de « à Toi », celui d'une véritable annulation de soi (bitoul) devant la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, Lui qui n'est aucun de ces attributs ; tel est le niveau de l'unité supérieure (yi'-houda ila'a).

18 ולך ה' הממלכה זהו יחו"ת [יחודא תתאה] ביטול היש והמשכת הביטול מיחו"ע [מיחודא עילאה] ליחו"ת  
[ליחודא תתאה] זהו ע"י כי כל בשמים ובארץ ותרגו מו דאחיד בשמיא וארעא שהוא בחי' יסוד המקשר  
וממשיך מבחי' שמים שהוא יחו"ע [יחודא עילאה] לבחי' ארץ שהוא יחו"ת [יחודא תתאה]

« Et à Toi, Havaya, appartient la royauté » : c'est l'unité inférieure, l'annulation du yesh. L'effusion de l'annulation depuis l'unité supérieure vers l'unité inférieure s'opère par « car tout ce qui est dans les cieux et sur la terre », que le Targoum rend par « qui s'attache aux cieux et à la terre » : c'est le niveau de Yessod (fondement), qui relie et fait descendre depuis le niveau des cieux, qui est l'unité supérieure, vers le niveau de la terre, qui est l'unité inférieure.

ולכן צריך שיקדים ברית לתורה בברכת הארץ והוא ע"ד מ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער הסוכות פ"ב  
[פרק ב'] בפ"י מכל מלמדי השכלתי שבחי' כל הוא המלמד וממשיך התורה בבחי' מל' ונקרא משכיל על  
דבר ע"ש

C'est pourquoi il faut mentionner l'alliance avant la Torah dans la bénédiction pour la terre. Cela rejoint ce qui est dit dans Pri Etz Chaim, Sha'ar HaSukkos, chapitre 2, à propos du sens de « De tous mes maîtres j'ai acquis l'intelligence » : le niveau de « tout » est le maître, qui fait descendre la Torah dans le niveau de Mal'hout, et il est appelé « celui qui comprend une chose ». Voir là-bas.

וזהו ותקם את דבריך כי צדיק אתה כו' ועיין בזהר פ' תרומה (דף קס"ח ע"ב) מענין ברית ותורה בברכת הארץ.

Et c'est là le sens de « Tu as accompli Tes paroles, car Tu es juste », etc. Voir aussi le Zohar, Parshas Terumah (p. 168b), à propos de l'alliance et de la Torah dans la bénédiction pour la terre.

ובתולעת יעקב כ' [כתב] וצריך להזכיר בה ברית ותורה סוד שלום ואמת הדבקים בארץ החיים ומהם היא נשפעת

Et dans Tola'as Yaakov, il écrit : « Il faut y mentionner l'alliance et la Torah — mystère de la paix et de la vérité, qui s'attachent à la Terre de Vie et par lesquelles elle reçoit son effusion ;

וצריך להקדים ברית לתורה כי כן הסדר ממטה למעלה ועוד כי הברית הוא הפתח ליכנס לתורה עכ"ל [עד כאן לשונו] ועמ"ש בד"ה

et il faut mentionner l'alliance avant la Torah, car tel est l'ordre, du bas vers le haut ; de plus, l'alliance est la porte par laquelle on entre dans la Torah. » Fin de citation. Voir ce qui est écrit dans le discours qui commence par

להבין ענין הלב גבי ברוך שהוא יסוד אבא כו' וע' בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' עקב ע"פ ארץ זית שמן ועיין בזה"ג [בזהר חלק ג] בחקתי (דק"ג סע"ב [סוף עמוד ב])

« Pour comprendre la notion du cœur », à propos de « Béni », qui est le Yessod d'Abba, etc. ; voir aussi le Likkutei Torah de l'Arizal, Parshas Eikev, sur « une terre d'huile d'olive » ; et voir le Zohar, partie III, Bechukosai (fin de 113b),

ע"פ ונתתי שלום בארץ ועיין מ"ש בד"ה שיר השירים בפ"י אשר לשלמה ובד"ה צאינה וראינה גבי במלך שלמה מלך שהשלום שלו וזהו שאומרים כשם שנכנס לברית כן יכנס לתורה:

à propos de « Je donnerai la paix dans le pays » ; voir aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Le Chant des chants », sur le sens de « qui appartient à Chlomo », et dans le discours qui commence par « Sortez et voyez », à propos de « sur le roi Chlomo », le Roi à qui appartient la paix. Voilà pourquoi nous disons : « De même qu'il est entré dans l'alliance, qu'il entre aussi dans la Torah. »

**19 ד (ועוד י"ל [יש לומר] באופן אחר ענין שיקדים ברית לתורה והוא בהקדים כי הנה בחינת יסוד הוא עד"מ התקשרות שמקשר האב שכלו בשכל בנו בשעת לימודו עמו באהבה וחשק כו'**

4. (En outre, on peut expliquer d'une autre manière pourquoi l'alliance doit précéder la Torah. Pour cela, il faut d'abord noter que le niveau de Yessod (fondement) est, à titre d'analogie, le lien par lequel un père attache son intellect à celui de son fils lorsqu'il étudie avec lui, avec amour et ardeur, etc.,

ע"ד יותר משהעגל רוצה לינק הפרה רוצה להניק והתקשרות זו נמשך ממקום עליון מבחי' משכיל ולכן דייקא מי שהוא בר שכל גדול יותר יוכל יותר להשפיע כו' מה שאין כן מי שאינו בר שכל גדול כל כך.

comme dans l'expression : « Plus le veau désire téter, plus la vache désire l'allaiter. » Ce lien provient d'un lieu élevé, du niveau de celui qui comprend (maskil) ; c'est pourquoi précisément celui dont l'intellect est plus grand peut davantage transmettre, etc., contrairement à celui dont l'intellect n'est pas aussi développé.

ועד"ז הוא למעלה דמבחינת המגביה לשבת כו' נמשך להיות המשפילי לראות בשמים ובארץ משום דקמיה שוין שמים וארץ.

Il en va de même en haut : du niveau de « Celui qui siège dans les hauteurs », etc., découle « qui regarde vers le bas, vers le ciel et la terre », car devant Lui, le ciel et la terre sont égaux.

וכן מבואר בפע"ח [בפרי עץ חיים] בשער העמידה פרק י"ד בכוונת קונה הכל כי יסוד ז"א הנקי הכל נעשה ע"י מזל עילאה דדיקנא דא"א וזהו שאמרו רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] דמזוני במזל תליא ופי' בזהר (ויגש)

C'est également ce qui est expliqué dans Pri Etz Chaim, Sha'ar HaAmidah, chapitre 14, au sujet de l'intention de « Qui possède tout » : le Yessod de Zeir Anpin, appelé « tout », est formé par le mazala supérieur de la barbe d'Arich Anpin. C'est à cela que se rapporte ce qu'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : la subsistance dépend du mazal ; et le Zohar l'explique, Vayigash)

(דף ר"ז סע"ב [סוף עמוד ב] ודף ר"ח ע"א) ובפ' וירא (דף קט"ו ע"א) דמזל הוא נהר דנגיד ונפיק שהוא בחי' יסוד פי' דאף על גב דארץ

(p. 207, fin du côté b, et p. 208a), ainsi que dans la paracha Vayeira (p. 115a), où il est dit que le mazala est « le fleuve qui coule et jaillit », ce qui correspond au niveau de Yessod. Autrement dit, bien que la terre,

שהיא בחי' מלי' היא דמפקא מזון מכל מקום שרש ההמשכה צ"ל מלמעלה מעלה כדפי' בזהר פרשה תרומה (דף ק"ע ע"ב).

qui correspond au niveau de Mal'hout, soit celle qui fait jaillir la nourriture, la racine de l'effusion doit néanmoins venir de bien plus haut, comme l'explique le Zohar, paracha Terumah (p. 170b).

והמשכה זו הוא ע"י בחי' יסוד שהוא המחבר וממשיך מבחי' יחו"ע [יחודא עילאה] ביחו"ת [ביחודא תתאה] כנ"ל ולכן נק' מזלא מלשון יזל מים שמזיל וממשיך ההמשכה שמבחי' סוכ"ע ויחו"ע [ויחודא עילאה] כו' וגם ששרשו ממזלא דא"א כנ"ל ועוד כי

Cet influx passe par le niveau de Yessod, qui relie et attire depuis le niveau de l'unité supérieure (yi'houda ila'a) vers l'unité inférieure, comme indiqué plus haut. C'est pourquoi il est appelé mazala, d'après l'expression « l'eau coulera (yizal) » : il fait couler et attire l'influx provenant du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) et de l'unité supérieure, etc. ; son origine est également le mazala d'Arich Anpin, comme indiqué plus haut. De plus,

הנה מלי' נק' חכמה תתאה כנודע מענין חכמה בראש וחכמה בסוף היינו כי חכמה היא בחי' ביטול

Mal'hout est appelée la 'Hokhma inférieure (Hokhma Tata'a), comme on le sait d'après l'expression « 'Hokhma à la tête et 'Hokhma à la fin ». En effet, la 'Hokhma est le niveau de l'annulation de soi (bitoul) ;

ולכן אור א"ס שורה בחכמה דייקא ויש ב' בחי' חכמה היינו ח"ע [חכמה עילאה] היא הביטול האמיתי אשר בו ועל ידו שורה ונמשך אור א"ס באצילות יחו"ע [יחודא עילאה].

C'est pourquoi la Lumière infinie (Or Ein Sof) réside précisément dans la 'Hokhma. Il existe deux niveaux de 'Hokhma : la 'Hokhma supérieure est la véritable annulation de soi, en laquelle et par laquelle la Lumière infinie réside et est attirée dans Atsilout — l'unité supérieure ;

וח"ת [וחכמה תתאה] היא ביטול היש והוא מקור הביטול דבי"ע יחו"ת [יחודא תתאה] וכמ"ש מזה בד"ה כי אברהם לא ידענו.

et la 'Hokhma inférieure est l'annulation du yesh, et elle est la source de l'annulation dans Béria, Yetsira et Assiya — l'unité inférieure ; comme cela est expliqué dans le discours commençant par « Car Avraham ne nous a pas connus ».

**20** והנה כמו שהח"ע [שהחכמה עילאה] דאצילות מאין תמצא מבחי"א"א שהוא כתר והוא בחי' מזלא עילאה י"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] אבא יונק ממזלא כך ג"כ ח"ת [חכמה תתאה] נמשכת מז"א אשר ז"א לגבי המלי הנקי ח"ת [חכמה תתאה]

Or, de même que la 'Hokhma supérieure d'Atsilout « provient de ayin (néant) » — du niveau d'Arikh Anpin, qui est Kéter, lequel est le niveau du mazala supérieur, les treize tikounim de la barbe : « Abba s'abreuve du mazala » —, de même la 'Hokhma inférieure est attirée de Zeir Anpin ; car Zeir Anpin, par rapport à Mal'hout, qui est appelée la 'Hokhma inférieure,

כמו בחי' א"א לגבי ח"ע [חכמה עילאה] כמ"ש במ"א וגם כי מת"ת [מתפארת] דז"א נעשה כתר לנוק' [לנוקבא] ולכן יסוד ז"א שבו ועל ידו נמשך ההמשכה מז"א למלי נקרא מזלא

est comme le niveau d'Arikh Anpin par rapport à la 'Hokhma supérieure, comme cela est expliqué ailleurs. En outre, le Kéter de la Noukva est formé à partir de Tiferet de Zeir Anpin. C'est pourquoi Yessod de Zeir Anpin, en lequel et par lequel s'opère l'attraction de Zeir Anpin vers Mal'hout, est appelé mazala.

וזהו ענין דיקנא תתאה גדולה מילה שנכרתו עליה י"ג בריתות שכמו שיש י"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] בדיקנא עילאה דא"א כך הוא ג"כ בדיקנא תתאה בבחינת יסוד כו' כמ"ש בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' קדושים.

Tel est le sens de la barbe inférieure : « Grande est la circoncision, car treize alliances ont été conclues à son sujet. » De même qu'il existe treize tikounim de la barbe dans la barbe supérieure d'Arikh Anpin, il en existe également dans la barbe inférieure, au niveau de Yessod, etc., comme il est écrit dans le Likkutei Torah de l'Ari zal, paracha Kedochim.

**21** וזהו אם לא בריתי יומם ולילה חקות שמים וארץ לא שמתי שלהיות ההמשכה מבחינת שמים יחו"ע [יחודא עילאה] סוכ"ע בארץ יחו"ת [יחודא תתאה] הוא ע"י בחי' ברית המקשר ומחבר כו'

Et c'est là le sens de : « Si ce n'était Mon alliance jour et nuit, Je n'aurais pas établi les lois du ciel et de la terre » : car le déversement depuis le niveau du ciel — l'unité supérieure, la lumière qui entoure tous les mondes — vers la terre — l'unité inférieure — s'opère par le niveau de l'alliance, qui lie et unit, etc.

ולכן בברכת הארץ צריך להזכיר בה ברית כנ"ל שע"י ממשיכים בה הברכה מבחי' ברכת הזן שהוא בחי' לחם מן השמים ועיין בזהר פ' ויחי (דרמ"ו ע"א)

C'est pourquoi, dans la bénédiction pour la terre, il faut mentionner l'alliance, comme indiqué plus haut, car c'est ainsi que la bénédiction y est attirée depuis le niveau de la bénédiction « Qui nourrit », le niveau du « pain venu du ciel ». Voir à ce sujet le Zohar, paracha Vayé'hi (246a),

ע"פ מאשר שמנה לחמו כו' וע"פ הנ"ל י"ל [יש לומר] באופן אחר ענין שצריך שיקדים ברית לתורה מפני שזו ניתנה בג' בריתות וזו ב"ג בריתות פי'

à propos de « D'Acher, son pain sera riche », etc. Et selon ce qui précède, on peut expliquer autrement pourquoi l'alliance doit précéder la Torah : parce que « celle-ci fut donnée avec trois alliances, et celle-là avec treize alliances ». Cela signifie que

כי התורה שבע"פ [שבעל פה] היא בחי' ח"ת [חכמה תתאה] ומקבלת מתורה שבכתב ע"י י"ג מדות שהתורה נדרשת בהן ששרשן מ"ג ת"ד [תיקוני דיקנא]

la Torah orale est le niveau inférieur de 'Hokhma, et elle reçoit de la Torah écrite par l'intermédiaire des treize règles selon lesquelles la Torah est interprétée, dont la racine se trouve dans les treize tikounim de la barbe.

ולכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] זקן שקנה חכמה וזהו ענין הברית שהוא בחינת מזל שהוא המשכה מבחי' כתר י"ג ת"ד [תיקוני דיקנא]

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Un ancien (zaken) est celui qui a acquis la sagesse. » Et c'est là le sens de l'alliance, qui est le niveau du mazala, un déversement provenant du niveau de Kéter, les treize tikounim de la barbe.

ולכן צריך שיקדים ברית לתורה כי הוא המחבר וממשיך אל הארץ שהיא תורה שבע"פ [שבעל פה] מבחי' שמים שהוא תשב"כ [תורה שבכתב].

C'est pourquoi l'alliance doit précéder la Torah, car c'est elle qui unit et attire vers la « terre », qui est la Torah orale, depuis le niveau du « ciel », qui est la Torah écrite.

**22** ועוד כי גם התשב"כ [התורה שבכתב] שרשה מחכמה עילאה ומילה שנכרתו עליה שלש עשרה בריתות

היינו י"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] דא"א וכנ"ל ששרש היסוד נמשך

De plus, la Torah écrite elle aussi a sa racine dans la 'Hokhma supérieure, tandis que la circoncision, «sur laquelle treize alliances furent conclues», correspond aux treize tikounim de la barbe d'Arich Anpin ; et, comme mentionné ci-dessus, la racine de Yessod est attirée

ונעשה מבחי"א"א ועמ"ש בד"ה לך בענין אברם ואברהם שבחי"א רם זהו ח"ע [חכמה עילאה] וניתוסף  
בו ה' להיות אברהם והיינו ע"י המילה כו' ע"ש.

et se forme à partir du niveau d'Arich Anpin. Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours intitulé «Va pour toi» au sujet d'Avram et d'Avraham : le niveau d'Av ram («père élevé») est la 'Hokhma supérieure, et un hé y fut ajouté pour devenir Avraham ; cela se fit par la circoncision, etc. Voyez là-bas.

**23** ועמ"ש מענין המילה בד"ה למנצח על השמינית. ויובן זה ג"כ בעבודה כי ברית הוא בחי' התקשרות

וחשק ואהבה רבה שמבחי' סוכ"ע והוא בחי' בכל מאדך כמבואר לקמן

Et voyez ce qui est écrit au sujet de la circoncision dans le discours commençant par «Au chef de chœur, sur la huitième». Cela peut également se comprendre [dans le cadre du] service divin : l'alliance est le niveau de l'attachement, de l'aspiration et du grand amour, qui relève du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin); c'est le niveau de «de toute ta force», comme cela sera expliqué plus loin,

והיא בחי' רעותא דליבא שהוא בחי' כתר והתורה היא מבחי' חכמה ונתלבשה בג' בחינות מחשבה  
ודבור ומעשה שצריך לקיים התורה בג' בחי' אלו וזהו ענין שניתנה בג' בריתות

et c'est le niveau du désir du cœur (re'usa deliba), qui est le niveau de Kéter. La Torah relève de 'Hokhma, et elle s'est revêtue de trois niveaux: la pensée, la parole et l'action, car la Torah doit être accomplie dans ces trois niveaux ; c'est pourquoi elle fut donnée avec trois alliances,

והיינו להמשיכה בג' עולמות ב"ע שהם בחי' מחודומ"ע [מחשבה דבור ומעשה] וע"ז נאמר ולכבודי בראתיו  
יצרתי אף עשיתיו ואין כבוד אלא תורה כו' והיינו המשכת האצילות בבי"ע

c'est-à-dire pour l'attirer dans les trois mondes de Béria, Yetsira et Assiya, qui correspondent aux niveaux de la pensée, de la parole et de l'action. À ce sujet, il est dit: «C'est pour Ma gloire que Je l'ai créé, formé et aussi fait», et «il n'est de gloire que la Torah», etc. ; c'est-à-dire l'attraction d'Atsilout dans Béria, Yetsira et Assiya.

אבל ברית ורעותא דליבא הוא בחי' כתר שהוא המקשר ומחבר המאציל א"ס ב"ה עם הנאצלים.

Mais l'alliance et le désir du cœur sont le niveau de Kéter, qui lie et unit l'Émanateur, l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, aux êtres émanés.

**24** ועמ"ש ע"פ לעברך בברית כו' בפי' נצבים. ולכן צריך שיקדים ברית לתורה כי הוא המשכת אור א"ס ב"ה בחכמה ע"י הכתר ואח"כ יומשך מחכמה שהיא התורה במודומ"ע [במחשבה דבור ומעשה] ב"ע.

Et voyez ce qui est écrit à propos de «pour te faire entrer dans l'alliance», etc., dans la paracha Nit-savim. C'est pourquoi l'alliance doit précéder la Torah : car elle consiste à faire descendre la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, dans 'Hokhma par l'intermédiaire de Kéter; ensuite, elle se déploie depuis 'Hokhma, qui est la Torah, dans la pensée, la parole et l'action, [dans] Béria, Yetsira et Assiya.

וזהו קרוב למה שנת' [שנתבאר] לעיל בענין ואנכי אהיה עם פיך כו' ולכן כל האומר אין לי

Cela se rapproche de ce qui a été expliqué plus haut au sujet de «Et Moi, Je serai avec ta bouche», etc. C'est pourquoi «quiconque dit: "Je n'ai rien

אלא תורה וכו' ועמ"ש בביאור ע"פ ששים המה מלכות כו' אחת היא יונתי כו' גבי חסידים הראשונים כו'

que la Torah», etc. Et voyez ce qui est écrit dans l'explication de «Il y a soixante reines», etc., «Ma colombe est unique», etc., à propos des «premiers hommes pieux», etc.,

שמתוך כו' ע"ש ומ"ש בד"ה יונתי בחגוי בענין שמתחלה צ"ל קומי לך ואח"כ רעייתי כו'

«qui, parce que...», etc. Voyez là-bas. Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Ma colombe, dans les fentes du rocher», au sujet du fait qu'il faut d'abord «Lève-toi, va», puis «mon bien-aimé», etc.

ובלק"ת [ובלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' קדושים שמדיקנא תתאה דא"א דהיינו מיסוד דא"א נמשך ונעשה י"ג

ת"ד [תיקוני דיקנא] עילאה דז"א וזהו ענין שמקדימין ברית לתורה

Et dans le Likkutei Torah du Ari zal, paracha Kedoshim: de la barbe inférieure d'Arikh Anpin, c'est-à-dire de Yessod d'Arikh Anpin, sont attirés et formés les treize tikounim supérieurs de la barbe de Zeir Anpin. Voilà pourquoi l'alliance est placée avant la Torah :

כי מבחי' ברית ויסוד דא"א נמשך התורה שהיא בחי' ז"א כו' שנקרא זקן שקנה חכמה כו' ע"י שמקבל מיסוד דא"א ע"ש בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)].

car c'est du niveau de l'alliance et de Yessod d'Arieh Anpin que descend la Torah, qui est le niveau de Zeir Anpin, etc., lequel est appelé «un ancien (zaken), qui a acquis la sagesse», etc., parce qu'il reçoit de Yessod d'Arieh Anpin. Voyez là-bas, dans le Likkutei Torah du Ari zal.

(ועמ"ש סד"ה בשעה שהקדימו ישראל נעשה לנשמע) ועכ"ז [ועם כל זה] הדרך שנתבאר אות ג' בענין הטעם שיקדים ברית לתורה נראה עיקר ופשוט יותר.

(Et voyez ce qui est écrit à la fin du discours commençant par «Au moment où Israël fit précéder “nous ferons” à “nous écouterons”»). Néanmoins, l'explication présentée à la section 3 au sujet de la raison pour laquelle l'alliance doit précéder la Torah semble être la principale et la plus simple.

וזהו ואכלת ושבעת וברכת את. ופי' בזהר פ' תרומה (דקנ"ג ע"ב) כי ושבעת היינו המשכת הרצון וכמ"ש ונשבע לחם ונהיה טובים

Et c'est là le sens de : «Tu mangeras, tu seras rassasié et tu béniras es.» Le Zohar, paracha Terouma (153b), explique que «tu seras rassasié» désigne l'attraction de la volonté, comme il est écrit : «Nous avons été rassasiés de pain et nous étions dans le bien»,

והיינו להמשיך בחי' פותח את ידך ומשביע לכל חי רצון ועל ידי זה וברכת את.

C'est-à-dire faire descendre le niveau de «Tu ouvres Ta main et rassasies tout être vivant de volonté» et, par cela, «tu béniras es».

והענין כי לכל חי היינו בחי' צדיק יסוד עולם כמ"ש עוד יוסף בני חי ונקי ג"כ כל כנ"ל

L'explication est la suivante : «tout être vivant» (chaï) désigne le niveau du tsadik, fondement du monde, comme il est écrit : «Yossef, mon fils, est encore vivant (chaï)»; il est également appelé «tout», comme mentionné plus haut.

וזהו לכל חי רצון הוא בחינת כתר שממנו נמשך היסוד כנ"ל בענין קונה הכל והוא המשכת אור א"ס ב"ה הסוכ"ע מעולם ועד עולם

Et cette «volonté» pour «tout être vivant» est le niveau de Kéter, dont Yessod est issu, comme mentionné plus haut à propos de «Celui qui possède tout»; c'est la descente de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), «de monde en monde»,

והיינו ע"י פותח את ידך שהם י"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] מזלא עילאה שעל ידי זה ומשביע לכל חי רצון

C'est-à-dire par «Tu ouvres Ta main», qui correspond aux treize tikounim de la barbe, le mazala supérieur, grâce auquel «Tu rassasies tout être vivant de volonté».

והוא ג"כ ענין המשכת הרצון והאהבה רבה בנפש האדם בחי' רעותא דליבא ועי"ז נקי' הנשמה ג"כ נשמת כל חי דפרחא מההוא חי העולמים כמ"ש בזהר פי' תרומה (דקל"ח ע"א)

C'est aussi le fait de faire descendre la volonté et un grand amour dans l'âme de l'homme, le niveau du désir du cœur. Par cela, l'âme est également appelée «l'âme de tout être vivant», qui émane de cette Vie des mondes, comme il est dit dans le Zohar, parachat Terouma (138a),

שעי"ז תברך את שמך היא בחי' מל' כמ"ש בזהר שם ומבואר במ"א. וזהו ענין ושבעת וברכת את.

afin que, par cela, «tu bénisses es Ton Nom», qui est le niveau de Mal'hout, comme il est dit dans le Zohar à cet endroit et expliqué ailleurs. Tel est le sens de «tu seras rassasié et tu béniras es».

פי' שע"י בחי' ומשביע לכל חי רצון העליון על ידי זה וברכת את ה' את דייקא היא

Cela signifie que, par le niveau de «Tu rassasies tout être vivant de» la «volonté» supérieure, alors «tu béniras es Havaya» — es en particulier, qui est

מדת מלכותו ית' להמשיך בה מבחי' סוכ"ע וכמבואר למעלה ועמ"ש מענין פותח את ידך כו' בדי"ה כי ההרים ימושו וברית שלומי לא תמוט:

la qualité de Sa royauté, béni soit-Il, dans laquelle il faut faire descendre le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes, comme expliqué plus haut. Voir aussi ce qui est écrit au sujet de «Tu ouvres Ta main», etc., dans le discours commençant par «Car les montagnes s'éloigneront, mais Mon alliance de paix ne sera pas ébranlée».

25 ה' וענין הטובה זו בונה ירושלים. והנה צ"ל דהארץ הוא בחי' מל' וירושלים הוא ג"כ מל' דאצילות וא"כ לכאורה היינו הך.

5. Et le sens de «le bien»: c'est «Celui qui bâtit Jérusalem»... Il faut maintenant comprendre: la terre est le niveau de Mal'hout, et Jérusalem aussi est Mal'hout d'Atsilout; si tel est le cas, à première vue, c'est tout un.

**ויש להקדים ענין ועל חיים חן כו' שמזכירים ג"כ בברכת הארץ ויובן ע"פ מ"ש בזהר ר"פ תזריע ע"פ גמלתהו טוב**

Il faut d'abord expliquer «et pour la vie, la grâce», etc., que l'on mentionne également dans la bénédiction pour la terre. Cela se comprendra à partir de ce qui est dit dans le Zohar, au début de la paracha Tazria, au sujet de «Elle lui prodigue le bien

**ולא רע כל ימי חייה זמינת טב כו' ולא רע בגין דכתיב ועץ הדעת טוב ורע.**

et non le mal, tous les jours de sa vie»: «Elle est destinée au bien», etc., «et non au mal, car il est écrit: "l'arbre de la connaissance du bien et du mal".»

**טוב אימתי בזמנא דאינון ימי השמים נהרין עלה כו' דאינון ימי חייה בגין דעץ החיים שדר לה חיים עכ"ל [עד כאן לשונו].**

«“Bien”: quand? Au moment où ces “jours du ciel” brillent sur elle», etc., «qui sont “les jours de sa vie”, car l'Arbre de Vie lui envoie la vie.» Fin de citation.

**כי הנה ידוע דיש ב' בחי' מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ד דוכרין] המ"ן [המ"ן נוקבין] הוא מה שהמלי מבררת בבי"ע מק"נ [מקליפת נוגה] שהוא בחי' יש ודבר נפרד להיות נכלל בבחי' ביטול והוא ביטול היש ואח"כ נמשך מ"ד [מ"ד דוכרין]**

Car il est connu qu'il existe deux niveaux: les mayin noukvin (eaux féminines) et les mayin doukhrin (eaux masculines). Les mayin noukvin sont ce que Mal'hout affine dans Béria, Yetsira et Assiya à partir de kelipat noga, qui est du niveau du yesh, une existence distincte, afin qu'elle soit incluse dans le niveau de l'annulation de soi; c'est là l'annulation du yesh. Ensuite, les mayin doukhrin sont attirées vers le bas,

**שהוא מבחי' שם מ"ה [שם מ"ה] ביטול אמיתי לברר המ"ן [המ"ן נוקבין] עד שיוכלל באלקות ממש להיות בבחי' ביטול שבאצילות יחוד עליון איהו וחיוהי וגרמוהי חד כמ"ש בכיאר ע"פ כי כאשר השמים החדשים כו' ע"ש באריכות.**

et elles proviennent du niveau du Nom Mah, l'annulation véritable, pour affiner les mayin noukvin jusqu'à ce qu'elles puissent être incluses dans la divinité même et atteindre le niveau de l'annulation qui est en Atsilout, l'unité supérieure, [où] «Lui, Ses forces vitales et Ses réceptacles sont un», comme cela est expliqué dans le commentaire sur «Car, comme les nouveaux cieux», etc. Voir là-bas pour plus de détails.

**26** ומבואר ג"כ במ"א על מאמר הרע"מ [הרע"א מהימנא] פ' כי תשא אבנא למשקל בה דא יו"ד דעיקר ההולדה

הוא מבחי' המ"ן [המ"ן נוקבין] רק שהמ"ד [שהמ"ן דוכרין] מבררו

Il est également expliqué ailleurs, à propos de la parole du Raaya Mehemna, dans la paracha Ki Sisa : « une pierre pour peser — c'est le yod », que le principal [pouvoir] de procréer relève du niveau des eaux féminines, seuls les eaux masculines venant les clarifier ;

והיינו לפי ששרשו גבוה יותר מס"ג [משם ס"ג] שבפנימיות / שבפנימית] א"ק [אדם קדמון] משא"כ מ"ד

[מ"ן דוכרין] שהוא משם מ"ה [שם מ"ה] הוא רק הארה כו'

et cela parce que leur racine est plus élevée, dans Sag, au sein de la dimension intérieure d'Adam Kadmon, tandis que les eaux masculines, qui proviennent du Nom Mah, ne sont qu'un rayonnement, etc. ;

וכמ"ש מזה בביאור ע"פ עלי באר כו' בענין מלמטה למעלה לא ידענו כו' וזהו ענין זמינת טב דהיננו ע"י

שמבררת הטוב מעה"ד [מעץ הדעת] טו"ר [טוב ורע]

comme il est expliqué à ce sujet dans le commentaire sur « Monte, ô puits », etc., à propos de « d'en bas vers le haut, nous ne savons pas », etc. C'est là le sens de « elle est destinée au bien » : autrement dit, elle clarifie le bien de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal,

דהיינו מק"נ [מקליפת נוגה] אשר הטוב שנתברר שרשו מס"ג [משם ס"ג] שלמעלה משם מ"ה [שם מ"ה] דז"א

ועי"ז מתעלה הז"א לבחי' עתיק ועמ"ש בביאור ע"פ זכור את יום השבת כו' בענין והחיות נושאות את

הכסא כו'.

c'est-à-dire de la kelipa noga ; car le bien qui a été clarifié a sa racine dans Sag, qui est au-dessus du Nom Mah de Zeir Anpin. Par cela, Zeir Anpin s'élève au niveau d'Atik. Voir ce qui est écrit dans le commentaire sur « Souviens-toi du jour du Chabbat », etc., à propos de « les 'hayot portent le Trône », etc.

**27** ומ"ש ולא רע היינו שאין שום תערובות בהבירור ע"ד מ"ש בסש"ב [בספר של בינונים] בענין צדיק וטוב לו

שהרע נהפך לטוב ממש ע"י פ"י [פרק י' / פרשה י'].

Et ce que signifie « et non le mal », c'est qu'il n'y a aucun mélange dans le raffinement, conformément à ce qui est écrit dans le Sefer Shel Beinonim au sujet du « juste à qui tout réussit » : le mal est véritablement transformé en bien ; voir le chapitre 10.

אך הכח לבירור זה הוא דייקא ע"י המשכה מז"א כי האיש דרכו לכבש כו' שע"י כח והארה זו מבחי' ח"ע [חכמה עילאה] הנמשך ומתלבש במלי' עי"ז מבררת בבי"ע וכנ"ל בענין ברכת הזון וברכת הארץ כו'

Mais le pouvoir nécessaire à ce raffinement provient précisément d'un influx issu du Zeir Anpin, car « l'homme a pour voie de conquérir », etc. : par ce pouvoir et cette illumination issus du niveau de la 'Hokhma supérieure, qui sont attirés et revêtent Mal'hout, elle opère le raffinement dans Bé-ria, Yetsira et Assiya, comme mentionné plus haut à propos de la bénédiction « Qui nourrit » et de la bénédiction pour la terre, etc.

וזהו בזמנא דאינון ימי השמים נהרין עלה כו' וזהו דאינון ימי חייה כי סיהרא לית לה מגרמה כלום  
Et c'est là le sens de « au moment où ces "jours du ciel" brillent sur elle », etc. ; ce sont « les jours de sa vie », car la lune ne possède rien qui lui soit propre,

ולכן דהע"ה [דוד המלך עליו השלום] לא היו לו חיים רק שנמשך לו מז"א שנקרא עץ החיים כו' וזהו ענין ועל חיים חן וחסד שחוננתנו כו'.

et c'est pourquoi David, le roi — que la paix soit sur lui — n'avait pas de vie [qui lui soit propre] : seule lui était attirée celle du Zeir Anpin, appelé l'Arbre de Vie, etc. Et c'est là le sens de « et pour la vie, la grâce et la bonté dont Tu nous as gratifiés », etc.

28 והנה כשהמלי' יורדת ומתלבשת לברר ק"נ [קליפת נוגה] אזי נק' גם היא בשם עה"ד [עץ הדעת] טו"ר [טוב ורע] לגבי ז"א שאינו יורד ומתלבש למטה

Or, lorsque Mal'hout descend et s'enveloppe pour raffiner la kelipat nogah, elle aussi est alors appelée « l'Arbre de la connaissance du bien et du mal », par rapport au Zeir Anpin, qui ne descend pas et ne s'enveloppe pas dans les mondes inférieurs ;

אבל אחר הבירור שביררה הטוב מן הרע ומעלה אותו בבחי' מ"ן [מיי"ן נוקבין] באצילות ע"ז נאמר גמלתהו טוב ולא רע

mais après le raffinement, lorsqu'elle a séparé le bien du mal et l'élève comme mayin noukvin dans Atsilout, c'est à son sujet qu'il est dit : « Elle lui prodigue le bien, et non le mal. »

וזהו ענין הטובה זו בונה ירושלים כי הגם שהארץ הוא ג"כ בחי' מלי' אך הוא בחי' ארץ דמפקא מזון לברר ק"נ [קליפת נוגה] כו'

Et tel est le sens de « le bien » : c'est « Celui qui bâtit Jérusalem ». Car, bien que la terre aussi soit le niveau de Mal'hout, elle est le niveau de « la terre qui fait pousser la nourriture », afin de raffiner la kelipat nogah, etc. ;

אבל ירושלים זהו בעלותה באצילות להעלות מ"ן [מ"ן נוקבין] קרבנות כו' וזהו בחי' הטובה דהיינו שכבר עלתה מהתלבשותה בעה"ד [בעץ הדעת] טו"ר [טוב ורע] כו'

mais Jérusalem désigne [Mal'hout] lorsqu'elle s'élève dans Atsilout pour élever les mayin noukvin, les sacrifices, etc. Et tel est le niveau du « bien » : elle s'est déjà élevée au-delà de son enveloppement dans l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, etc.

ועיין מזה בזהר פ' תשא (דק"צ ע"א) ע"פ והיה באחרית הימים כו' ואפיק הר בית ה' דא טוב בלא רע וכמ"ש בגמרא וכן הוא אומר ההר הטוב כו'.

Voyez à ce sujet le Zohar, parachat Tissa (190a), sur les mots « Et il arrivera à la fin des jours », etc. : « Et il fait apparaître "la montagne de la Maison de Havaya" : c'est le bien sans le mal. » Et comme il est dit dans la Guemara : « Et de même, il est dit : "cette bonne montagne" », etc.

וזהו ירושלים הבנויה כעיר שחברה לה יחדיו דהיינו שע"ז נמשך ומתחבר אור הסוכ"ע שהוא א"ס ב"ה להאיר באצילות ממכ"ע [ממלא כל עלמין]

Et tel est le sens de « Jérusalem, bâtie comme une ville unie en elle-même » : par cela, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), qui est l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, est attirée et unie afin de briller dans Atsilout — la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin).

וזהו ענין גמלתהו טוב וכנ"ל שנמשך תוספת אור בז"א מבחי' שלמעלה גם מעץ החיים וכמ"ש בזהר שלח

Et tel est le sens de « Elle lui prodigue le bien », comme il a été dit plus haut : une lumière supplémentaire est attirée dans le Zeir Anpin depuis un niveau supérieur même à l'Arbre de Vie, comme il est dit dans le Zohar, Chela'h

(דקנ"ט ע"ב) ע"פ היש בה עץ אם אין שבחי' אין הוא מה שלמעלה מעץ החיים

(159b), sur les mots « Y a-t-il un arbre là-bas ou non (ayin) ? » : le niveau de ayin est ce qui se trouve au-dessus de l'Arbre de Vie.

כי עץ החיים הוא בחינת חכמה כמ"ש והחכמה תחיה וכתוב והחכמה מאין תמצא שהחכמה נק' יש מאין לגבי בחי' זו שהוא מה שאינו מושג כלל ולמעלה מעלה מסדר ההשתלשלות חד ולא בחושבן כו'

Car l'Arbre de Vie est le niveau de 'Hokhma (sagesse), comme il est écrit : «la sagesse donne la vie», et il est écrit : «la sagesse vient de ayin (néant)». 'Hokhma est appelée «quelque chose issue du néant» par rapport à ce niveau, qui est ce qui n'est absolument pas saisissable et se situe très, très au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) — «Un, mais non selon un nombre», etc.

והוא בחי' חיי החיים כי עמך מקור חיים ועמ"ש סד"ה שמע ישראל בענין את החיים ואת הטוב.

Et c'est le niveau de la Vie de la vie, «car auprès de Toi est la source de la vie». Voyez également ce qui est écrit à la fin du discours commençant par «Écoute, Israël», au sujet de «la vie et le bien».

**29** ופי' היש בה עץ אם אין היינו שהארץ מקבלת מבחי' אין שלמעלה מהחכמה כי נעוץ תחלתן בסופן

Et le sens de « Y a-t-il en elle un arbre ou non (ayin) ? » est que la terre reçoit du niveau du ayin, qui est au-dessus de la 'Hokhma, car « leur commencement est enchâssé dans leur fin »,

והיינו ע"י בירור הנ"ל דעולם התהו שממשיך מלמעלה מעלה כו' והנה עיקר עלייה זו בשבת וזהו ענין לחם משנה.

c'est-à-dire par le raffinement susmentionné du Monde de Tohou, qui attire d'en haut, très haut, etc. Or, cette élévation se produit principalement le Chabbat, et c'est là le sens du double pain (lé'-hem michné).

ואחכ"ז [ואחר כל זה] יובן ג"כ ענין ענין לחם משנה דשבת דהיינו שבשבת הוא בחי' חיבור והתכללות ב' הלחמים הנ"ל דלחם מן השמים ולחם מן הארץ שהוא בחי' חיבור יחודי [יחודא עילאה] ויחודי [יחודא

תתאה]

Après tout cela, on comprendra également le sens du double pain du Chabbat : le Chabbat, les deux pains mentionnés plus haut, le pain du ciel et le pain de la terre, se joignent et s'incluent l'un dans l'autre ; c'est l'union de l'unité supérieure (yi'houda ila'a) et de l'unité inférieure (yi'houda tata'a),

דהיינו שיחוי"ע [שיחודא עילאה] ויחוי"ת [ויחודא תתאה] שוין כאחד וכענין זכור ושמור בדבור אחד נאמרו וכ"ה בזהר ויחי (דרמ"ו ע"א)

c'est-à-dire que l'unité supérieure et l'unité inférieure sont égales comme une seule, à l'image de « Souviens-toi » et « Garde » qui furent prononcés en une seule parole. Il en est de même dans le Zohar, Vayé'hi (246a) :

מאשר שמנה לחמו דא לחם שבת כוי מאי לחם משנה אלא תרי לחם לחם מן השמים ולחם מן הארץ כוי  
« Asher, son pain sera riche » : c'est là le pain du Chabbat, etc. « Que signifie le double pain ? Deux pains : le pain du ciel et le pain de la terre », etc.,

ובשבת אתכליל לחם תתאה בלחם עילאה וכ"כ [וכן כתב] בזהר בראשית (דמ"ז ע"ב) מאן דהוה לחם עוני אתהדר למהוי לחם פנג כוי

« et le Chabbat, le pain inférieur est inclus dans le pain supérieur ». Il est également écrit dans le Zohar, Béréchit (47b) : « Ce qui était un pain d'affliction devint un pain de pannag », etc.

כי לחם עוני זהו יחוי"ת [יחודא תתאה] בחי' הודאה לחם מן הארץ ולחם פנג זהו לחם מן השמים יו"ע [יחודא עילאה] בחי' ברכה ובשבת הוא יחוי"ת [יחודא תתאה] ג"כ במדרגת יחוי"ע [יחודא עילאה] והטעם לזה

Car le pain d'affliction est l'unité inférieure, le niveau de la reconnaissance, le pain de la terre ; et le pain de pannag est le pain du ciel, l'unité supérieure, le niveau de la bénédiction. Le Chabbat, l'unité inférieure elle aussi atteint le rang de l'unité supérieure. La raison en est que...

כי בששת ימי המעשה הוא הירידה וההתלבשות בבי"ע לברר והיינו ע"י המשכה מלמעלה למטה שמבחי' לחם מן השמים

durant les six jours de l'œuvre, il y a une descente et un revêtement dans Béria, Yetsira et Assiya afin d'opérer le raffinement ; cela se fait par un influx de haut en bas, issu du niveau du pain du ciel

ויחוי"ע [ויחודא עילאה] נמשך בבחי' ארץ ויחוי"ת [ויחודא תתאה] לברר ועכשיו זהו ענין חייב אדם לברך מאה ברכות בכל יום וכמ"ש לעיל בענין ברכה והודאה דיחוי"ע [דיחודא עילאה] זהו בחי' ברכה

et l'unité supérieure, [la lumière] est attirée dans le niveau de la terre et dans l'unité inférieure, afin d'affiner. À présent, tel est le sens de « L'homme est tenu de réciter cent bénédictions chaque jour », comme expliqué plus haut au sujet de la bénédiction et de la reconnaissance : l'unité supérieure est le niveau de la bénédiction,

והיינו המשכה מא"ס ב"ה בע"ס [בעשר ספירות] דאצילות וכל א' כלולה מיוד כו' והמשכה זו נמשך בבחי' מלי' ויחוי"ת [ויחודא תתאה] וזהו א"ת [אל תקרי] מה אלא מאה

c'est-à-dire un influx depuis l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, dans les dix Séfirot d'Atsilout, dont chacune comprend dix, etc.; et cet influx est attiré dans le niveau de Mal'hout et dans l'unité inférieure. Tel est le sens de: «Ne lis pas mah («quoi»), mais méa («cent»),»

וזהו ענין ויהיו חיי שרה מאה שנה כו' ואח"כ בשבת הוא בחי' עליות ולכן בשבת בורר אסור ועלייה זו הוא למעלה מעלה בא"ס ב"ה בחי'

et tel est le sens de: «La vie de Sarah fut de cent ans», etc. Ensuite, le Chabbat est le niveau des élévations; c'est pourquoi il est interdit d'effectuer le tri (borer) le Chabbat. Cette élévation monte très, très haut, vers l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, au niveau de

כי עמך מקור חיים עד שיחוי"ע [שיחודא עילאה] ויחוי"ת [ויחודא תתאה] מתכללים יחד וכענין זכור ושמור בדבור אחד נאמרו כמ"ש במ"א בביאור ע"פ זכור את יום השבת כו' ע"ש באריכות

«car auprès de Toi est la source de la vie», jusqu'à ce que l'unité supérieure et l'unité inférieure soient incluses ensemble, à l'image de «“Souviens-toi” et “Garde” furent prononcés en une seule parole», comme expliqué ailleurs dans le commentaire sur «Souviens-toi du jour du Chabbat», etc. Voyez là-bas le développement détaillé.

ויובן זה ע"ד לע"ל [לעתיד לבוא] ליום שכולו שבת ומנוחה שיהיה גילוי מבחי' סוכ"ע ממש הרי שמים וארץ שהן ג"ע [גן עדן] עליון ותח בתלים שניהם לגבי בחי' זו וע"כ אין אז התחלקות ב' בחי'

Cela se comprendra par analogie avec le monde futur, «le jour qui sera entièrement Chabbat et repos», lorsque se révélera le niveau même de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol al-min): le ciel et la terre, qui sont le Gan Eden supérieur et le Gan Eden inférieur, sont tous deux annulés devant ce niveau; il n'y a donc alors aucune division en deux niveaux,

כמו בג"ע [בגן עדן] שיש ב' בחי' ג"ע [גן עדן] דהיינו ג"ע [גן עדן] העליון הנקרא שמים וגן עדן התחתון הנקרא ארץ כנודע מפסוק מי לי בשמים כו'

comme dans le Gan Eden, où il existe deux niveaux: le Gan Eden supérieur, appelé «ciel», et le Gan Eden inférieur, appelé «terre», comme on le sait d'après le verset: «Qui ai-je dans le ciel?», etc.

והיינו לפי שבג"א [שבגבולי אלכסון] הגילוי מבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] ע"כ יש הפרש והבדל בין בחי' שמים לבחי' ארץ אבל לגבי בחי' סוכ"ע שניהן שוין ועמ"ש מזה בפי' שלח ע"פ אני דפי' ציצית.

Cela tient au fait que, dans le Gan Eden, la révélation provient du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin); il existe donc une différence et une distinction entre le niveau du ciel et celui de la terre. Mais par rapport au niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), ils sont égaux. Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha de Chela'h, sur « Je [suis Havaya] » du passage des tsitsit.

ועד"ז הוא ענין לחם משנה דשבת שבי' הלחמים דלחם מן השמים ולחם מן הארץ הם מתכללים כאחד ממש ע"י העליות דשבת וכמ"ש במ"א ס"פ בשלח:

De même, le double pain du Chabbat: les deux pains, le pain venu du ciel et le pain venu de la terre, sont véritablement inclus l'un dans l'autre grâce aux élévations du Chabbat, comme expliqué ailleurs, à la fin de la paracha de Bechala'h.

**30** ו ומעתה יש לבאר ענין הברכה בכלל. דהנה המפרשים והבחי' פי' עקב הקשו כי כיון שהוא ית' מקור

הברכה וכל הברכות הן משתלשלות ממנו כל הנמצאים המברכים אותו אין כל ברכותיהם כדאי לו

6. Nous pouvons à présent expliquer la notion de bénédiction en général. Les commentateurs, ainsi que Rabbénou Ba'hya dans sa lecture de la paracha Ekev, ont soulevé une difficulté : puisqu'Il, béni soit-Il, est la source de la bénédiction et que toutes les bénédictions découlent de Lui, toutes les créatures qui Le bénissent ne sauraient Lui offrir des bénédictions dignes de Lui,

כי הוא הנמצא הקדמון שהמציא הנמצאים כלם ומציאותם אינה אלא ממציאותו ומציאותו הספיק בעצמו לא יצטרך לזולתו כלל.

car Il est l'Être primordial qui a fait exister tous les êtres ; leur existence ne provient que de Son existence, et Son existence se suffit à elle-même, sans avoir besoin de quoi que ce soit d'autre.

וא"כ אם יברכוהו כל היום וכל הלילה מה יתרבה בכך או מה יתנו לו או מה מידם יקח.

Si tel est le cas, même s'ils Le bénissent jour et nuit, qu'est-ce qui s'en trouvera accru ? Que pourraient-ils Lui donner, ou que pourrait-Il recevoir de leur main ?

והנה בגמרא פ"ט דכ"מ [דבבא מציעא] (דף קי"ד ע"ב) אמרו יצא הקדש שא"צ [שאינ צריך / שאינו צריך] צדקה אבל צריך ברכה בארו החכמים ז"ל [זכרוננו לברכה / זכרונם לברכה] בפירוש כי ההקדש צריך ברכה

Or, dans la Guemara, au chapitre 9 de Bava Metzia (p. 114b), il est dit : « Est exclu le hekdech (bien consacré), qui n'a pas besoin de charité, mais a besoin de bénédiction. » Les Sages, de mémoire bnie, ont explicitement affirmé que le hekdech a besoin de bénédiction

אבל אינו צריך צדקה ומפורש אמרו בברכות פ"ג [פרק ג'] אמר לו ישמעאל בני ברכני וכן במסכת שבת פ"ט אמר הקב"ה למשה היה לך לעזרני והוא ענין הברכה.

mais n'a pas besoin de charité. Et il est explicitement dit dans Berakhot, chapitre 3 : « Il lui dit : "Yichmaël, mon fils, bénis-Moi" » ; de même, dans le traité Chabbat, chapitre 9 : « Le Saint béni soit-Il dit à Moché : "Tu aurais dû Me venir en aide" » — et c'est là la notion de bénédiction.

(ועיין מזה בספר עה"ק [עבודת הקודש] בהקדמה ובתוך הספר ח"ב [חלק ב'] פ"ז [פרק ז']). שהענין הוא להמשיך הברכה מן המקור שהוא אור א"ס ב"ה אל כבודו וזיו יקריה.

(Voir à ce sujet le livre Avodas HaKodesh, dans l'introduction et dans le corps de l'ouvrage, deuxième partie, chapitre 7.) Il s'agit de faire descendre la bénédiction depuis sa source, qui est la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, vers Sa gloire et le rayonnement de Sa précieuse splendeur ;

דהיינו מבחינת סוכ"ע בבחינת ממכ"ע [ממלא כל עלמין] ועיין ברע"מ [ברעיא מהימנא] ר"פ עקב והיינו כמ"ש בביאור ע"פ יביאו לבוש כו' כי יש ב' מיני המשכות מאור א"ס ב"ה. האחד היא בבחינת א"ס ממש.

c'est-à-dire du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) vers celui de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin). Voir aussi le Ra'aya Mehemna, au début de la paracha Ekev. Cela correspond à ce qui est expliqué dans le commentaire sur « Qu'on apporte un vêtement », etc. : il existe deux sortes de déversements provenant de la Lumière infinie, béni soit-Il. Le premier est du niveau de l'infini proprement dit ;

**31** והשנית בבחי' גבול ומדה. דהיינו בחי' רצון עליון הסוכ"ע זהו מה שהוא ית' מאיר בבחי' א"ס ויש בחי' צמצום ומקום פנוי

et la seconde est selon la limite et la mesure. C'est-à-dire que le niveau de la volonté suprême, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), est ce par quoi Lui, béni soit-Il, brille selon l'infinitude ; et il existe le niveau du tsimtsum (contraction) et de l'espace vacant,

שהוא הסתלקות בחי' א"ס להיות בחי' זו בבחי' העלם ושלא יאיר בבחי' גילוי אלא בגבול ומדה והיא ראשית הגילוי בחכמה וכולם בחכמה עשית כו' ע"ש.

qui est le retrait du niveau d'infinitude, afin que ce niveau soit caché et ne brille pas de façon révélée, sinon selon la limite et la mesure ; et c'est là le commencement de la révélation, dans 'Hokhma — « Tu les as tous faits avec sagesse », etc. Voir là-bas.

**32** ובמ"א נתבאר שזהו ענין ב' הפסוקים את השמים ואת הארץ אני מלא ומלא כל הארץ כבודו.

Ailleurs, il est expliqué que telle est la signification des deux versets : « Je remplis les cieux et la terre » et « Toute la terre est remplie de Sa gloire ».

וכ"ה בספר עה"ק [עבודת הקודש] ח"א [חלק א'] רפ"ח בשם הראשונים וז"ל [וזה לשוננו] אין סוף הוא שלמות מבלי חסרון ואם תאמר שיש

Il en est de même dans le livre Avodas HaKodesh, Partie I, au début du chapitre 8, au nom des anciens maîtres; voici ses paroles : « L'Infini (Ein Sof) est la perfection sans aucun manque. Si vous dites qu'Il possède

לו כח בלי גבול ואין לו כח בגבול אתה מחסר שלמותו כו' והגבול הנמצא ממנו תחלה הם הספירות כו' עכ"ד [עד כאן דבריו].

un pouvoir sans limite, mais ne possède pas de pouvoir dans les limites, vous amoindrissez Sa perfection », etc. « Et la première limite qui vient à l'existence à partir de Lui, ce sont les Séfirot », etc. Telles sont ses paroles jusqu'ici.

**33** והיינו הכלים דע"ס [דעשר ספירות]. וכמ"ש באג"ה [באגרת הקודש] רס"י [ריש סימן] כ' [כתב] ד"ה איהו וחיוהי חד. ובמא"א [ובמאורי אור] אות גימל ס"ה גבול

C'est-à-dire les réceptacles des dix Séfirot. Comme il est écrit dans Iggeres HaKodesh, au début de la section 20, dans le passage commençant par « Lui et Ses forces vitales sont un ». Et dans Me'orei Or, lettre guimel, section 5 : « Limite :

מצד הדינים הנותנים קו המדה וגבול לכל דבר עד פה תבא גם המלכות נקי כו' עכ"ל [עד כאן לשוננו] וכזה פי' בפרדס ערך גבול.

« du côté des jugements, qui donnent à chaque chose sa ligne de mesure et sa limite : “jusqu'ici tu viendras” ; Mal'hout aussi est appelée ainsi », etc. Fin de citation. La même explication figure dans le Pardes, à l'entrée « Limite ».

**34** ועמ"ש בביאור ע"פ מי מנה עפר יעקב ומספר שמבחינת מלכות נמשך בחי' המספר שהוא הגבול.

Et voyez ce qui est écrit dans l'explication sur « Qui a compté la poussière de Yaakov et dénombré... » : du niveau de Mal'hout émane le niveau du nombre, qui est la limite ;

אלא שמספר זה יוכל להיות בבחי' אשר לא יספר והיינו ע"י ההמשכה מא"ס ב"ה מה שמאיר בבחי' א"ס כשנמשך מבחינה זו בבחי' מלכות. ועד"ז יובן ענין הברכה כו'.

mais ce nombre peut être au niveau de « ce qui ne peut être dénombré », c'est-à-dire grâce à l'émanation depuis l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, de ce qui brille dans l'infinité, lorsque cette lumière est attirée de ce niveau vers le niveau de Mal'hout. C'est ainsi que l'on comprendra la notion de bénédiction, etc. :

דהיינו שהברכה היא להמשיך מבחינת אור א"ס ב"ה הסוכ"ע מה שמאיר בלי גבול שמאיר תוספת אור (בחי' אור)

c'est-à-dire que bénir consiste à attirer, du niveau de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il — la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) — ce qui brille sans limite, afin qu'une lumière supplémentaire (le niveau de lumière) brille

בבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] ועמ"ש מזה ע"פ לבבתי אחותי כלה ובהביאור שם נז' [נזכר] ג"כ מענין ב' בחי' הארות הנ"ל שבבחי' א"ס ושבבחי' גבול ושזהו פ"י כי אל דעות הוי' ב' דעות כו' ע"ש.

dans le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin). Voyez ce qui est écrit à ce sujet sur « Tu as ravi mon cœur, ma sœur, fiancée » ; l'explication qui s'y trouve évoque également les deux niveaux d'illumination mentionnés ci-dessus, celui de l'infinité et celui de la limite, et indique que tel est le sens de « Car D.ieu est un D.ieu de connaissances — Havaya » : deux sortes de connaissances, etc. Voyez là-bas.

**35** ועמ"שכפ"י ש או ידיכם קדש וברכו את הוי' בד"ה צאינה וראינה וביאור ע"פ מים רבים כפ' תולדות בענין מאה ברכות.

Et voyez ce qui est écrit au sujet du sens de « Élevez vos mains dans la sainteté et bénissez Havaya », dans le discours intitulé « Sortez et voyez », ainsi que dans l'explication sur « Les grandes eaux », dans la paracha Toldot, à propos des cent bénédictions.

ובד"ה הבאים ישרש נתבאר פי' ברוך מלשון בריכה שהוא המשכה מהעלם אל הגילוי וכ"כ [וכן כתב]  
הבחי' פ' עקב

Et dans le discours intitulé «Ceux qui viennent, il les fera s'enraciner», le sens de baroukh (béné) est expliqué comme dérivant du mot bereikha (bassin), qui désigne un écoulement de la dissimulation vers la révélation ; Rabbeinou Ba'hya écrit la même chose dans la paracha Ekev.

א"כ לפי זה שייך לשון ברוך גם על בחי' סוכ"ע דהיינו שיהא נמשך מההעלם אל הגילוי. שזהו ענין ברוך וברכה.

Si tel est le cas, selon cette explication, le terme baroukh s'applique également au niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) : il s'agit de la faire passer de la dissimulation à la révélation. Tel est le sens de baroukh et de bereikha.

**36** ועמ"ש מזה ע"פ ובשנה הרביעית יהי' [יהיה] כל פרי קדש הלולים. ובד"ה בשעה שהקדימו שצ"ל עושי דברו כי לך הוי' הגדולה כו'

Et voyez ce qui est écrit à ce sujet sur «La quatrième année, tous ses fruits seront consacrés aux louanges», ainsi que dans le discours qui commence par «Lorsque [Israël] plaça en premier», où il est dit qu'il faut être «ceux qui accomplissent Sa parole», car «À Toi, Havaya, la grandeur», etc.

ע"ש ובד"ה משה ידבר בענין לאתקנא רזא דשמיה. וסד"ה בכ"ה בכסלו יומי דחנוכה בענין הלל.

Voyez là-bas. Et dans le discours qui commence par «Moché parlait», au sujet de «rectifier le mystère de Son Nom» ; et à la fin du discours qui commence par «Le vingt-cinq Kislev, les jours de 'Hannouka», au sujet du Hallel.

**37** וסד"ה מזוה מימין בענין יהא שמיה הגדול מבורך. ומ"ש מזה בד"ה אני ה' אלקיכם דפ' ציצית

Et à la fin du discours commençant par «La mezouza à droite», au sujet de «Que Son grand Nom soit béni». Et ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Je suis Havaya, votre D.ieu», dans le passage des tsitsit,

ובד"ה בשלח פרעה בענין ברוך ה' אלקי ישראל מן העולם ועד העולם כו'. והכח הזה באדם להמשיך ע"ז אמרז"ל [אמר רבותינו זכרונם לברכה] אל תהי ברכת הדיוט קלה בעיניך.

et dans le discours commençant par «Lorsque Pharaon renvoya», au sujet de «Béni soit Havaya, le D.ieu d'Israël, de monde en monde», etc. Et à propos de ce pouvoir qu'a l'homme d'attirer [la lumière], nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : «Que la bénédiction d'un homme ordinaire ne soit pas légère à vos yeux.»

דהיינו משום דלגבי סוכ"ע הכל אין ערוך כ"ו ע"כ גם ברכת הדיוט כ"ו וכמ"ש בד"ה אלה מסעי אך היינו ע"י הביטול שיש בכל א' למס"נ [למסירות נפש] בק"ש [בקריאת שמע] כ"ו:

C'est-à-dire que, par rapport à la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), rien n'a de valeur, etc. ; c'est pourquoi même la bénédiction d'un homme ordinaire, etc., comme il est écrit dans le discours commençant par «Voici les voyages». Mais cela se fait par l'annulation de soi (bitoul) qui est présente en chacun, [la disposition] au sacrifice de soi (messirout néfesh) dans le Chéma, etc.

**38 קיצור (א) ענין משה תיקן ברכת הזן בשעה שירד המן כי במן נאמר אשר לא ידעון אבותיך עיין במדרש רבות רפ"א.**

Résumé. (a) Le sujet de «Moïse institua la bénédiction "Qui nourrit" au moment où la manne descendit»: car il est dit de la manne: «que tes pères n'avaient pas connue» — voir le Midrach Rabba, début du chapitre 1.

כי לחם מן הארץ עה"ד [עץ הדעת] חטה היתה שבו ועל ידו נמשך הדעת הוא מה שמתברר ממה שנפל בשבה"כ [בשבירת הכלים] וע"ז נאמר כי לא על הלחם לבדו יחיה האדם דתיקון

Car le pain provenant de la terre est l'Arbre de la connaissance — «c'était du blé» — par lequel et à travers lequel la connaissance est attirée ; il est ce qui est raffiné parmi ce qui tomba lors du brisement des réceptacles. Et c'est à son sujet qu'il est dit: «L'homme ne vit pas de pain seulement», l'homme du Tikoun, «»

כי על כל מוצא פי היינו מקור פי הוי' שהוא מבחי' עקודים ששרשם מפה דא"ק [דאדם קדמון] ומשם שורש המן שנמשך ע"י טלא דכדולחא שבמו"ס [שבמוחא סתימאה]

«Mais de tout ce qui sort de la bouche»: c'est-à-dire de la source de la bouche de Havaya, qui relève du niveau d'Akoudim, dont la racine est dans la bouche d'Adam Kadmon ; c'est de là que vient la racine de la manne, attirée par la rosée cristalline de Mo'ha Stima'a.

והוא המזון להיות חכמה והוא בחי' שלמעלה משבה"כ [משבירת הכלים] כמ"ש ימותו ולא בחכמה ולכן היה זה המזון של דור דעה שקיבלו התורה דמחכמה נפקת פב"פ [פנים בפנים].

Et elle constitue la nourriture pour devenir 'Hokhma ; elle relève d'un niveau supérieur au brisement des réceptacles, comme il est écrit: «Ils meurent, et non par la sagesse.» C'est pourquoi elle était la nourriture de la génération de la connaissance, qui reçut la Torah, laquelle «émane de 'Hokhma», face à face.

**39** וזהו אשר לא ידעון אבותיך שהם מבחי' חג"ת [חסד גבורה תפארת] ונאמר ושמי הוי' חכמה עילאה לא נודעתי להם.

Et c'est là le sens de « que vos pères n'avaient pas connu », car ils relevaient du niveau de 'Hessed, Guevoura et Tiferet ; et il est dit : « mais par Mon Nom Havaya » — la 'Hokhma supérieure — « Je ne Me suis pas fait connaître à eux ».

ומ"מ גם כדי להיו' [להיות] המשכת ח"ע [חכמה עילאה] צ"ל ברכה והמשכה. וברכה זו תיקן משה ועמ"ש סד"ה ועשית בגדי קדש:

Néanmoins, même pour que la 'Hokhma supérieure soit attirée vers le bas, une bénédiction et un influx sont nécessaires ; et Moché institua cette bénédiction. Voir aussi ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Et tu feras des vêtements sacrés ».

**40** (ב) וענין ארץ דמפקא מזון הוא ע"י כח הצומח שבה והיינו ע"י שרשה מעולם התהו עמ"ש בד"ה האזינו השמים וע"י שמבררת הניצוצים שנפלו משבה"כ [משבירת הכלים] שהוא ענין אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] ועי"ז אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] פקדת ארץ כו'

(b) Or, le fait qu'« une terre fasse pousser la nourriture » tient à la force de croissance qui est en elle ; cela vient de sa racine dans le Monde du Tohu — voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Écoutez, cieux » — ainsi que du fait qu'elle affine les étincelles tombées lors du brisement des réceptacles, ce qui relève d'un éveil d'en bas ; et par cela vient un éveil d'en haut : « Tu as visité la terre », etc.

ולכן ברכה זו תיקן יהושע משא"כ מן שהוא טל זהו בחי' אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שלמעלה מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא] ועמ"ש סד"ה ואתחנן. ולכן ברכת הארץ מתחלת בהודאה נודה לך. ומסתיימת בברכה דהיינו מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ן דוכרין]:

C'est pourquoi Yehochoua institua cette bénédiction ; en revanche, la manne, qui est une rosée, relève d'un éveil d'en haut supérieur à l'éveil d'en bas. Voir aussi ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Et j'ai imploré ». C'est pourquoi la bénédiction pour la terre commence par une marque de reconnaissance : « Nous Te remercions », et s'achève par une bénédiction ; c'est-à-dire les mayin noukvin (eaux féminines) et les mayin doukhrin (eaux masculines).

41 (ג) ולכן צריך שיזכור בה ברית ותורה. כי בהן ועל ידן נמשך מבחינת מן וטל דברכת הזן שהוא פנימית

התורה בבחי' ארץ להיות פקדת ארץ

(c) Il faut donc y mentionner l'alliance et la Torah. Car c'est en elles et par leur intermédiaire que [le flux] est attiré du niveau de la manne et de la rosée de la bénédiction «Qui nourrit», qui est la dimension intérieure (pnimiyout) de la Torah, vers le niveau de la «terre», afin que se réalise: «Tu as visité la terre.»

וצריך שיקדים ברית לתורה כי כן הסדר מלמטה למעלה ועי' זח"ב [זהר חלק ב'] ר"פ בשלח (דמ"ד סע"א [סוף

עמוד א]) ואקדים ב"נ [בר נש]:

Il faut placer l'alliance avant la Torah, car tel est l'ordre de bas en haut. Voir le Zohar, Part II, beginning of Parshas Beshalach (p. 44, end of side a): «et une personne place d'abord.»

42 (ד) עוי"ל [עוד יש לומר] כי בחי' יסוד ברית שהוא כח ההשפעה שרשו נמשך מהכתר ועמ"ש בביאור דאלה

מסעי.

(d) On peut encore dire que le niveau de Yessod (fondement), l'alliance, qui est la force de transmission, a sa racine dans Kéter (la Couronne). Voir aussi ce qui est écrit dans l'explication sur «Voici les étapes».

ולכן נאמרו בו י"ג בריתות ששרשן מיג"מ [מ"ג מדות] דא"א וע"כ צריך שיקדימו לתורה דמחכמה נפקת

ומשם נמשך השפע אל יג"מ [י"ג מדות] שהתורה נדרשת בהן ששרשן מיג"מ [מ"ג מדות] הנ"ל.

C'est pourquoi treize alliances sont énoncées à son sujet, dont la racine se trouve dans les Treize Attributs d'Arieh Anpin. Il faut donc le placer avant la Torah, qui «émane de 'Hokhma»; de là, le flux se prolonge vers les treize midot (principes) par lesquelles la Torah est interprétée, dont la racine se trouve dans les Treize Attributs mentionnés plus haut.

וזהו ואכלת ושבעת כמ"ש שבע רצון ועיין בפרדס ערך רצון. ועי"ז וברכת. עד טוב עין הוא יברך.

Et c'est là le sens de «Tu mangeras et tu seras rassasié», comme il est écrit: «rassasié de faveur (ratzon)»; voir Pardes, entrée «Volonté (Ratzon)». Par ce moyen, «et tu béniras» — jusqu'à «Celui qui a bon œil sera béni».

ופי' וברכת א"ת האותיות מא' עד תי"ו שהוא בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין]:(ה) וענין הטובה זו בונה ירושלים כעיר שחברה לה יחדו ועמ"ש בד"ה יו"ט [יום טוב] של ר"ה [ראש השנה] היינו כי הגם דכל הארץ מפקא מזון

Le sens de «et tu béniras “es”»: les lettres de alef à tav, ce qui correspond au niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin). (e) Et le sens de «le bien»: c'est «Celui qui bâtit Jérusalem», «comme une ville réunie en elle-même». Voir aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par «Le jour de fête de Roch Hachana». En effet, bien que toute la terre produise de la nourriture,

אך עיקר ההעלאה הוא ע"י הקרבנות שבהמ"ק [שבית המקדש] ששם עיקר הבירור דבכמה אתברירו וכמ"ש במ"א בענין פתח במזבח וסיים בשלחן

Pourtant, l'élévation essentielle s'accomplit par les offrandes dans le Temple, où s'opère l'essentiel de l'affinement, car «par 'Hokhma, elles sont affinées», comme il est expliqué ailleurs au sujet de «Il a commencé par l'autel et a terminé par la table».

כי הגם דשולחנו של אדם מכפר עליו במקום מזבח. אינו דומה ממש למזבח שהרי תפלות כנגד תמידין תקנום כו' וקודם התפלה אסור לאכול.

Car, bien que la table d'un homme expie pour lui à la place de l'autel, elle n'est pas véritablement comparable à l'autel: «les prières furent instituées en correspondance avec les offrandes quotidiennes», etc., et il est interdit de manger avant la prière.

הרי בירור דשולחן אינו דומה לבירור דמזבח כי בשולחן הבירור ע"י בינה ובמזבח ע"י חכמה כח מה.

L'affinement de la table n'est donc pas comparable à celui de l'autel: à la table, l'affinement s'opère par Bina (compréhension), et à l'autel par 'Hokhma, koa'h ma (la force du «quoi»).

לכן עי"ז הבירור בתכלית הטוב בלי שום תערובות ולהיות מתהפכא חשוכא לנהורא ממש ע"ד הביטול דחכמה שהוא ונחנו מה ממש וזהו ענין וצדיק וטוב לו בסש"ב [בספר של בינונים] פרק יו"ד.

Par ce moyen, l'affinement atteint donc le bien absolu, sans le moindre mélange, de sorte que l'obscurité se transforme véritablement en lumière, à la manière de l'annulation de soi (bitoul) de 'Hokhma, qui est véritablement «et que sommes-nous?». Tel est le sens de «un juste qui connaît le bien» dans Sefer Shel Beinonim, chapitre 10.

וזהו גמלתהו טוב. וע"ש במ"א ע"פ מאמר הזח"ג [הזהר חלק ג] אמור (ד"ק ע"ב) וירא (דק"יב) בענין פי' הפסוק אחותי בת אבי היא אך לא בת אמי אזי דוקא ותהי לי לאשה.

Et voici : « Elle lui dispense le bien. » Voir aussi ailleurs, à propos de l'enseignement du Zohar, partie III, Emor (p. 100b), [et] Vayeira (p. 112), sur le sens du verset : « Ma sœur : elle est la fille de mon père, mais non la fille de ma mère » — alors seulement, « elle devint ma femme ».

וזהו ההר הטוב הזה והלבנון שמלכין כו' ע"י ההמשכה מבחי' אין עמ"ש בענין לבנון בד"ה האזינו השמים ועמ"ש ע"פ עלי באר וסד"ה קול דודי בענין מקפץ על הגבעות.

Et voici : « cette bonne montagne et le Liban », qui blanchit, etc., par l'effusion provenant du niveau du ayin (néant). Voir ce qui est écrit sur le Liban dans le discours commençant par « Écoutez, ô cieux » ; voir aussi ce qui est écrit sur « Monte, ô puits », ainsi qu'à la fin du discours commençant par « La voix de mon bien-aimé », au sujet de « bondissant par-dessus les collines ».

גם פי' הטובה שלשם נמשך כל טוב העליון עיין ברבות ר"פ קדושים בענין ציון והיינו ע"י שהיא טובה דהיינו כלי ריקן בבחי' ביטול וחיותם שוקע

Le sens de « la bonne » est également que tout le bien supérieur y est attiré — voir Midrash Rabbah, début de la paracha Kedochim, au sujet de Sion. Cela tient à ce qu'elle est « bonne », c'est-à-dire un réceptacle vide, dans un état d'annulation de soi, et un sceau en creux ;

דהיינו בחינת ירושלים יראה שלם ועמ"ש מזה בד"ה וכל בניך למודי הוי' ועיין במא"א [במאורי אור] אות טי"ת ססע"י [סוף סעיף] ה' שזהו כלי לקבל בחינת האור

c'est-à-dire le niveau de Jérusalem, Yir'eh Chalem. Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Et tous tes enfants seront instruits par Havaya » ; voir aussi Me'orei Or, lettre tes, fin de la section 5 : c'est là un réceptacle destiné à recevoir le niveau de « la lumière,

כי טוב ועמ"ש בד"ה וישב יעקב בענין כי תהיו לי ארץ חפץ ועיין זח"ג [זהר חלק ג] בהר (דק"י ע"ב) ע"פ ועשה טוב שכן ארץ ובהרמ"ז [ובהרב משה זכות] שם ואזי נק' הטובה.

car elle était bonne. » Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Et Yaakov s'installa », au sujet de « car vous serez pour Moi une terre de désir » ; voir aussi le Zohar, partie III, Behar (p. 110b), sur « Fais le bien, demeure dans le pays », ainsi que le Ramaz, à cet endroit. Alors elle est appelée « la bonne ».

והנה לחם משנה דשבת היינו שמתחברים לחם מן השמים ולחם מן הארץ ועיין במא"א [במאורי אור] אות למ"ד סכ"א:

Or, le double pain du Chabbat signifie que le pain du ciel et le pain de la terre s'unissent. Voir Me'orei Or, lettre lamed, section 21.

43 (ו) וכללות פי' וברכת את הוי' היינו להמשיך הברכה בממכ"ע [בממלא כל עלמין] מבחי' סוכ"ע או ברכה מלשון בריכה להמשיך בחינת סוכ"ע מהעלם אל הגילוי:

(f) Dans son sens général, «et tu béniras es Havaya» signifie faire descendre la bénédiction dans la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), à partir du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) ; ou bien, berakha («bénédiction») vient du terme berékha («bassin») : il s'agit de faire passer le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes de la dissimulation à la révélation.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

## À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

**Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>**

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

---

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : [likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/](https://likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/)

---

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis [likuteitorah.com/fr/likutei-torah/eikev/2/](https://likuteitorah.com/fr/likutei-torah/eikev/2/)

---

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak